ANARCHY & MUSIK, ECRITURES, MULTIMEDIA, INFOS, CHRONIQUES...

ON @ FAIM !

ON A FAIM ! - Nouvelle série - N°1 - 10FF

SERGENT GARCIA

ZEBDA
YO! PIZZA JUMP
MOLAIRE
MASS MURDERERS

ISSN 0296 5763 - FEV 97 N°: 1(NIOU EDITION) - 10 FF

ON @ FAIM !
nouvelle série N°1
Anarchy & Musik, écriture, multimédia, Bande Dessinée...

Dépôt légal
1er trimestre 1997
N°ISSN 0296 5763

On A Faim !
BP 47
76802 St Etienne Rouvray cedex
association loi 1901
(J.O. du 9/10/85)
responsable : JP Levaray
HTTP ://WWW.Planete-Soft.Fr/PLEUM/

ont participé à ce N°:
Gil Delisse, Jean Noël Levavasseur, Fernando Bronchal, JPL, Vincent, Fabien, Axelle, Loïc, Fred, Lonely Gunmen, l'H.I., M.H., Freid
écritures: R. Mercader, Guy Pique,
Multimédia: D. Scully
photo couverture: François Poulain

contacts On A Faim! :
ON A FAIM! (Zine)
BP 47 76802
St Etienne Rouvray cedex

ON A FAIM!-LABEL
BP 166 86004 Poitiers cedex

ON A FAIM!-Bordeaux
Fernando Bronchal
24 allée des fougères
33240 St André de Cubzac

ON A FAIM!-Lyon
Corinne Fort
3, place Michelet
69140 Rillieux la Pape

ON A FAIM!-Le Mans
Guillaume Liberge
37 rue du Mal Foch
72000 Le Mans

ECOUTER ON A FAIM!
Bordeaux :
Tous les vendredis soirs
21H-23H
La Clé Des Ondes 90.1

Le Mans :
Le dernier dimanche du mois
20H-22H
Radio ALPA 93.3

Les poux qui parsèment ce N° sont de Nicole Claveloux (*«479 espèces de poux»*, ed. Le · Sourire qui mord) si vous aussi avez des idées de bestioles...

EDITORIAL

Bienvenue pour ce N°1 d'On A Faim!. Oui, après plus de 12 ans de combat pour une certaine idée de la musique, nous avons décidé de remettre les compteurs à zéro. Ceux qui ont eu le N°0 entre les mains sont au courant. On A Faim! avait suivi une certaine évolution et nous pensons aujourd'hui qu'il est temps de se remettre en cause. Et puis... Les temps sont tels qu'un journal que nous voulons plus proche, moins cher, plus informatifs et paraissant plus souvent est une priorité.

Nous sommes viscéralement (si si) anarchistes, antifascistes et antiracistes, mais nous ne nous substituerons jamais à des journaux comme Le Monde Libertaire ou No Pasaran. On A Faim! est avant tout un journal musical. Nous essayons de lier une démarche politique à la musique, de faire connaître les groupes, les individus, les musiques qui nous accompagnent dans nos révoltes, mais nous savons bien que cela n'est pas suffisant pour faire bouger les choses.

Hier, c'est le Goebbels du Front National qui s'est fait élire à Vitrolles en utilisant sa femme comme potiche (ce qui, après le sort que le FN veut faire subir aux étrangers, laisse présager sur le sort qu'il réserve aux femmes).

Ce sont les lois Debré qui aggravent les lois Pasqua-Meihaignerie, déjà liberticides et désignant les étrangers comme bouc-émissaires.

Ce sont 3 sans-papiers de St Bernard, anciens grévistes de la faim, expulsés au début de l'année, pendant que les portes-paroles des sans-papiers se voyaient condamnés à des peines de prison et des interdictions de territoire...

Heureusement, il y a des réactions qui naissent, contre le FN et contre les lois racistes ; heureusement on commence aussi à voir sur le front social que ça commence à bouger et que les conflits se durcissent... Tout n'est donc pas perdu.

Face à cela, On A Faim! ne peut offrir qu'une bande-son à nos révoltes : les musiques Hardcore de Yo Pizza Jump, Molaire et Mass Murderers, ou métissées de Zebda et Sergent Garcia. Mais nous ne nous arrêtons pas à la musique et nous traitons d'infos antiracistes, d'écritures et de multimédia (soyons modernes).

Assez de bla-bla. Ecrivez-nous (les premières réactions -nombreuses- nous laissent entendre qu'on a fait le bon choix avec cette nouvelle formule), abonnez-vous, prenez-nous en dépôt, envoyez-nous vos productions, vos infos et vos contributions écrites... Il faut qu'on soit nombreux à se lever contre ce monde où l'ordre moral et le racisme règne et où le fascisme s'amène en rampant.

13/2/97 (très tard) JPL

Communiqué d'OnAFaim!-Crash-Disque,Goeland.....:

Le Rock Alternatif et indépendant contre le racisme et contre les lois Debré

Nous, musiciens, musiciennes, groupes, acteurs et actrices de la scène musicale indépendante française, avons depuis longtemps tiré la sonnette d'alarme par rapport à la montée du racisme et de la xénophobie et nous avons été de toutes les luttes avec les immigrés. Aujourd'hui, nous nous déclarons coupables d'avoir hébergé récemment - pour des raisons personnelles ou professionnelles - des étrangers en situation irrégulière. Nous n'avons pas dénoncé nos amis étrangers. Nous continuerons à héberger, à ne pas dénoncer, à sympathiser et à travailler sans vérifier les papiers de nos collègues et amis.

Suite au jugement rendu le 4 février 1997 à l'encontre de Mme Jacqueline Deltombe «coupable» d'avoir hébergé un ami zaïrois en situation irrégulière, et partant du principe que la loi est la même pour tous, nous demandons à être mis en examen et jugés nous aussi.

Les lois Debré viennent aggraver les lois Pasqua-Meihaignerie. Ces dernières, s'inspirant des thèses du Front National, ont fait des immigrés et des jeunes d'origine étrangère, les bouc-émissaires de la crise et du chômage. Ces lois n'ont pas empêché le F.N. de progresser, au contraire (l'élection de Mégret à Vitrolles en est une douloureuse preuve) et ont mis des milliers d'individus dans des situations de détresse inhumaine.

Lorsqu'une loi est injuste, on doit la combattre, et les lois Debré nous ramènent au pire temps du gouvernement de Vichy. Nous continuerons à accueillir qui bon nous semble sans avoir à en référer à quelque administration que ce soit. Les étrangers sont nos frères, nos soeurs et nos ami(e)s. Nous appelons nos concitoyens à désobéir et à ne pas se soumettre à des lois inhumaines. Nous refusons que les libertés se voient ainsi restreintes. L'avenir de la France, c'est le métissage et l'ouverture aux autres et au monde pas un repli frileux sur soi.

ABONNEZ-VOUS CA NOUS AIDERA

4 N°: 50F (port et K-Do compris). Pour l'instant nous ne pouvons, comme jadis, vous proposer un CD dans OAF! sinon le coût du journal serait plus élevé, (nous ne désespérons pas). Mais, grâce aux labels amis(*), nous enverrons des CD-singles hors commerce en cadeaux aux abonnés - dans la limite des stocks. (Chèque à l'ordre de JP Levaray).

(*) Crash, PIAS, Epitaph

REPERAGE

BÔKAL

Un nouveau magasin de disques de type associatif vient d'ouvrir ses portes au Havre. Le **Bôkal** reprend la suite du défunt Katakomb de Rouen, avec le même esprit mais s'ouvrant à d'autres genres musicaux (Techno, Rap, musiques ethniques... en plus du Punk, Hardcore...). Le Bôkal est géré par Aidan (du groupe Cornice) et les Zamis de Bigoudi (organisation de concerts). Autres activités en plus de la vente de skeuds : un catalogue de VPC, un magazine d'annonces culturelles sur le Havre, labo super 8 et 16mm, théatre de rue, vidéos, concerts, etc... bonne continuation.
Le Bôkal 28 rue Lesueur 76600 Le Havre

MUSIQUES DE LA RUE

l'émission *Jamaïska* change de nom et s'ouvre aux autres musiques. Désormais il s'agit de **BABYLONE BASTA** et vous pouvez y écouter, comme avant du du reggae, du ska et du ragga, mais aussi du pnuk, du rock, du hardcore et, pourquoi pas de la musette... Le vendredi de 20H30 à 21H30 sur **Radio Accords** (Poitiers 94.7)

S.F.

La Science Fiction semble connaître un nouvel âge d'or en France. En témoigne les collections de bouquins, les rééditions... et les fanzines (*Cyberdream* par exemple). De vieux fans de S.F. sortent une très belle revue, dans la droite lignée des défunt *Fiction* et *Galaxie*. Il s'agit de **GALAXIES**, revue-livre-fanzine, trimestriel, contenant des nouvelles d'auteurs connus ou inconnus, d'un dossier sur un auteur de SF, de news et de chroniques. Galaxies coûte 60F et est en vente dans les bonnes librairies ou à l'adresse suivante : *Galaxies BP 3687 54097 Nancy cedex*

LES HAVE NOTS

On pourrait dire qu'il existe un rapport privilégié entre OAF ! et les Have Nots. On les retrouve sur nos compils, on a sorti une K7 live, un 45T avec le N°17... Après un changement dans le personnel (salut Laurent !) les **Have Nots** reprennent la route. Le style a quelque peu changé et les chants sont majoritairement en français (quand on veut dire des choses, il vaut mieux être compris). Un 45T 4 titres vient de sortir chez ON A FAIM !-Label (si on ne se fait pas un peu de pub, qui en fera ? ? ?)avec une pochette aux couleurs reggae, mais c'est plutôt punk-mélodique et politisé. Il y a un livret avec les paroles et tout et tout, et le vinyl est d'un très beau rose. Textes sur l'EZLN, le Suicide, le mouvement Ras Le Bol de Bordeaux...
25F port compris à OAF !-Label BP 166 86004 Poitiers cedex

CHANSON

Thierry Maricourt qu'on connaît pour avoir écrit des essais (*« Les Nouvelles passerelles de l'extrême droite »*, *« Histoire de la littérature libertaire »*) et d'une biographie sur *Henri Poulaille*, s'attaque à la chanson de variété. Parce que personne n'échappe à ce genre musical. *« La variété nous concerne tous car elle contribue, plus que d'autres facteurs, au façonnage des mentalités. Un discours à la fois éclectique et homogène se dégage des répertoires des chanteurs et chanteuses de variété »*, dit Louis Arti en introduction. Sans rejeter le genre en bloc, Thierry Maricourt en dissèque le discours sous-jacent. **La Parole en Chantant** de Thierry Maricourt, éditions EPO (99FF).
Editions EPO 20A rue Houzeau de Lehaie 1080 Bruxelles, Belgique.

SLOY

Après l'accueil plus que positif de leur album, *« Planet Of Tubes »*, les Sloy sortent un 4 titres reprenant *« Idolize »* accompagné d'un inédit et de 2 live. Sloy édite également un fanzine/carnet de route : **ELECTRIC**, dans lequel on peut trouver leurs coups de cœur, les dates de concerts, des récits de tournées, des rencontres et des news. Pour 40FF on reçois 3 numéros, des feuilles d'infos et un CD 4 titres comprenant des inédits, hors commerce. Sloy nous gâte (chèque à l'ordre de TUBES).
Tubes records BP 6022 35060 Rennes cedex 3

BUENAVENTURA

L'an dernier, on célébrait le soixantième anniversaire de la révolution espagnole, ce qui donna lieu à de nombreux livres, des films (*« Land And Freedom »*, *« Libertaria »*), des documentaires sur Arte, France Culture et France Inter... Un livre est sorti sur Durruti, édité par 5 maisons d'éditions européennes « pour saluer à la fois le centenaire de la naissance de Buenaventura Durruti et le soixantième anniversaire de sa mort, devant Madrid assiégée ». Cet album photo, accompagné d'un texte d'Abel Paz retrace « l'histoire croisée de ce combattant libertaire et du mouvement social ibérique, près de deux cents photos, légendées en 5 langues, témoignent de la passion et des espoirs de tout un peuple en révolution. »
DURRUTI 1896-1936, ed. De l'Insomniaque (pour la France) (100FF)

01 SEP 1998

Musiques

ArabaDub

ZEBDA... l'an dernier leur titre, *«Le Bruit Et l'Odeur»* passait sur les radios et on ne va pas crier à la traîtrise, ou qu'ils auraient été meilleurs en étant underground. Ce titre a eu le mérite de faire savoir que Chirac, lorsqu'il était premier ministre, en 1986, avait tenu des propos démagogiques et racistes. Mais parler de Zebda uniquement à cause de ce titre serait réducteur. On aime Zebda pour la démarche antiraciste mais aussi pour le métissage de leur groupe et de leur musique. Un mélange de Raï de Ragga et de Rock, comme si la Mano Negra s'était inspiré des musiques du Maghreb plutôt que de celles d'Espagne et d'Amérique latine. Interview d'AKIM (chant) et MOUSTAFA (chanteur adjoint)

OAF! : *«Le Bruit Et l'Odeur»* est votre 2ème album, on dirait que c'est l'album qui vous a fait le plus connaître et qu'on a entendu sur les radios...

Zebda : Je crois qu'on a franchi un cap avec cet album. C'est une progression. On a tout fait dans l'ordre : au départ on a fait des tournées dans les bars pendant 2, 3 ans, quelques tremplins ; après on a rempli quelques salles moyennes, puis on a acheté un camion; ensuite on a enregistré notre premier album, puis le second qu'on a beaucoup plus travaillé. On a produit pas mal de morceaux : on l'a fait dans une démarche de composition qu'on n'avait jamais eu avant. Pour le premier album, on faisait les morceaux, on les jouait sur scène puis, à un moment donné on les mettait sur disque.

POU RAVI

OAF! : On a entendu dire que Zebda, à l'origine, a été créé pour faire la musique d'un court-métrage.

Zebda : Tout à fait. Il manquait des musiciens pour faire un film dans le quartier, un copain est venu nous chercher à l'école pour voir si on voulait jouer. On a dit oui. Tout ça, c'est la préhistoire de Zebda.

OAF! : Et entre les 2 albums, qu'est-ce que vous avez fait ?

Z.: Zebda existe d'abord sur scène, donc après le premier album, on a fait beaucoup de tournées et de festivals. Quand on en a eu assez, on s'est arrêté pour faire le 2ème album, ça a duré un an et demi pour le faire. On a ramé pour le faire ce 2ème album car on ne connaissait pas du tout le travail en studio. Il a fallu apprendre à travailler sur un album et on est assez content du résultat.

OAF! : Et maintenant que vous connaissez la scène et le studio, où va votre préférence ?

Z.: Pour l'instant, on préfère encore la scène car en studio on galère encore
beaucoup trop, mais on pense que ce sont deux niveaux différents dans la musique. La scène c'est très bien, c'est la - Ca fait large ça ? (rires)
vie. Il n'y a pas de secret : il faut être naturel. Bon, c'est vrai qu'il y a du travail aussi, mais l'authenticité c'est la meilleure des choses. Au studio, il faut plus de techniques, de méthodes et c'est intéressant aussi.

OAF! : Le choix du label...

Z.: Comme la plupart du temps en France, c'est le label qui te choisit, par contre quand t'es déjà connu, c'est l'inverse. Mais bon, tu as le choix quand même et le plus dur, comme le plus important, quand tu choisis une maison de disques, c'est de savoir ce que tu veux et nous, comme c'était notre première expérience et qu'il fallait négocier un contrat, on a beaucoup galèré, mais enfin on s'en est sorti.

OAF! : Donc votre label c'est Barclay, est-ce que c'est lui qui est à la base de la production ou bien avez-vous un contrat de licence ?

Z.: C'est Barclay qui produit tout, c'est une vraie production.

OAF! : On a un peu l'impression, pour en revenir à la musique, qu'entre le 1er et le 2ème album il y a une évolution musicale. C'est un peu plus raï que le premier, *«l'Arène des rumeurs»*...

Z.: C'est la magie du sample. Ce sont les racines qui ressortent. Le raï fait partie de nos influences, on en écoute beaucoup, c'est le fait d'être algériens. Donc, grâce à la magie du sample on a pu faire apparaître nos influences qui manquaient à l'appel. Le Raï a toujours fait partie de nos influences même sur le premier album., mais sur cet album nous n'avions pas les moyens de le faire apparaître. Ce n'est pas parce que tu joues de la guitare que tu sait jouer de l'oud ou du luth et ce n'est pas parce que tu sais chanter que tu chantes comme Khaled...

OAF! : Et justement quelles sont vos influences en plus du raï ?Z.: Ben, ça va de Bob Marley à Chaba Rank, Yellow Man,...

-Alors je passe de la Jamaïque aux Etats Unis, avec James Brown, Kool And The Gang, Ice T.. On écoute pas mal tout ce qui est musique noire américaine et musique noire en général. Mais c'est différent pour chacun d'entre nous. Sinon, on écoute aussi du rock comme Negu Gorriak, Fishbone..., on est très ouverts.

-On écoute aussi beaucoup de chansons françaises, de salsa... On ne limite pas les styles. La musique c'est comme la vie, y'a du bon et du mauvais, comme partout.

OAF! : Tout à l'heure, on parlait de «Barclay», est-ce qu'on vous laisse libre au iveau des chansons ?

Z. : Complètement, c'est un partenaire, on travaille ensemble. Je sous-entends ta question par rapport au *«Bruit et l'Odeur»*, mais on n'est pas des provocateurs. On a fait ça pour montrer du doigt, signaler un acte de délinquance.

OAF! : C'est bizarre et en même temps bien qu'un morceau comme *«Le Bruit et l'Odeur»*, qui est clairement antiraciste, marche et qu'on l'aie entendu partout, c'est plutôt souvent l'inverse.

Z. : Peut-être que c'est bien écrit (rires). Il y a le thème musical qui swingue, ça passe mieux et au niveau de l'écriture, ça change de *« La Jeunesse Emmerde Le Front National »*. Attention, on adore les Bérus, on est tous passé par là. En plus, en France, beaucoup de gens sont capables d'entendre ce discours.

OAF! : Justement est-ce que tu ne penses pas que ce discours antiraciste est à la mode.

Z: Si c'est une mode, tant mieux et qu'elle dure... Pour moi, la mode dont tu parles est déjà passée mais à travers cette mode-là, ça a permis de faire avancer quelques petites choses : à l'accession pour des jeunes issus de l'émigration d'aller à des fonctions politiques et c'est important dans le paysage démocratique.

OAF! : J'espère que tu penses que ce n'est pas suffisant.

Z. : Non, ce n'est pas suffisant, mais ce sont des choses qui y contribuent. Si c'était suffisant, on n'aurait pas besoin de faire ce genre de truc, ça fonctionnerait tout seul. Le problème que nous posons n'est pas seulement lié au racisme, il est lié à l'intolérance en général et ça touche tout le monde. Je veux dire qu'il y a plein de raisons à l'exclusion. L'exclusion est un mot à la mode parce que Chirac en parle alors, de suite, tout le monde a employé ce mot, mais c'est le vrai problème : la désintégration culturelle amène, et est liée, à la désintégration sociale.

OAF! : Oui, justement, est-ce que vous savez si Chirac ou le RPR en général ont écouté *«Le Bruit Et l'Odeur»* ?

Z.: Je ne sais pas, je ne crois pas.

OAF! : Ils ne vous ont pas écrit pour vous faire un procès ?

Z. : Pour l'instant non. Mais vous savez, on a fait une chanson critique sur Baudis (maire de Toulouse) sur le premier album et ça ne l'a pas empêché de nous écrire : «Votre succès honore notre ville, vous êtes un groupe phare» (rires)

OAF! : Continuez-vous à faire des actions dans les quartiers défavorisés de Toulouse ?

Z. : Oui, dans les quartiers nord de Toulouse, dont on est issu. On le faisait avant Zebda et on a continué. On est allé un peu plus loin avec Zebda car on a plus d'opportunités médiatiques pour organiser des festivals dans le coin. Il y a l'association *«Vite Ecrit»*(*«Vis tes cris»?*NDC) où est né Zebda qui continue à faire un travail quotidien sur la vie de quartier qui est très social et très important pour nous.

OAF! : Pour revenir à votre album : il y a une chanson qui est ambiguë...

Z. : *«La Faucille Et Le Marteau»* (le criant ensemble)

OAF! : On irait même plus loin, y a t'il quelqu'un dans Zebda qui a un passé politique, car déjà dans le premier album, *«Le Miroir»* raconte l'histoire de quelqu'un de 14 ans qui rentre dans un parti politique (le P.C.)

Z. : Pas du tout. Ce sont des amis, des gens proches qui ont été dans ce circuit-là. C'est vrai qu'on connaît beaucoup de filles qui sont rentrées très tôt dans ces partis, et on est là à leur dire «tu nous prends la tête avec tes discours». En même temps, elles nous portent, elles nous éclairent avec leurs idées. C'est toute la question politique : est-ce qu'être militant c'est être casse-pieds ? Toute la discussion porte sur le côté idéologie ou le côté plaisir, envie, festif. Est-ce que l'un ne va pas avec l'autre ? Est-ce que l'on peut rire et se battre ?

OAF! : C'est vrai qu'en écoutant ces chansons on aurait pu imaginer que l'un ou l'autre vous aviez eu un passé dans des organisations

Z.: Mais attention... On a quand même eu un passé militant, mais dans le milieu associatif. Dans ce milieu tu te retrouves souvent avec des gens qui sont dans des partis politiques différents avec un état d'esprit commun et il y a quand même des choses à faire. C'est en ça que le P.S. a le plus desservi la démocratie française pendant ses 14 années de pouvoir, car finalement il y a eu toutes ces scissions, toutes ces campagnes de dénigrement à gauche qui ont contribué à la baisse du militantisme et à la hausse du Front National.

OAF! : En tant que groupe multiracial, verriez-vous un moyen pour faire avancer et reculer les phénomènes comme le racisme ?

Z.: On propose des solutions, c'est pour ça qu'on est optimiste. On croit qu'il y a des moyens d'y arriver,

SUIVEZ LE POU

d'approcher une idée de la vie, d'une société tolérante. Tout n'est pas perdu, car il y a beaucoup de personnes qui ont une grosse patate et une grosse envie de faire avancer les choses. Et nous, on ne sait pas si c'est à travers la musique qu'on le ressent ou à travers ce que l'on fait, notamment à Toulouse, à propos des festivals. On était tous bénévoles, on était pratiquement 400 ou 500 (?) bénévoles à travailler, à s'investir dans une histoire pour le respect et contre l'exclusion, un lieu où tout le monde peut-être rassuré sans être triqué. Ca peut se jouer à plein de niveaux, par exemple : un pote connaissait un mec qui avait sa carte au RPR et qui a voté Chirac. Hé bien, après avoir entendu le morceau, *«Le Bruit Et L'Odeur»*, il était tellement déçu, il ne voulait pas y croire et pourtant il a déchiré sa carte RPR.
Mais beaucoup de gens ne voulaient pas y croire et pensaient que c'était un montage. C'est vrai que ce discours représente le dégout total, l'horreur. Alors que nous, ce bruit et cette odeur, c'est plutôt ce que l'on aime. Dans nos cités, le bruit et l'odeur ce sont les enfants et la bouffe. On ne dit pas que Chirac est raciste, il est surtout démago. C'est normal que les gens soient déçus.

«On est optimiste. On croit qu'il y a des moyens pour arriver, pour approcher une idée de la vie, d'une société tolérante.»

OAF! : Si on résume vos chevaux de bataille : le racisme, la politique...
Z.: et la fête. Sinon, l'album *«Le Bruit Et l'Odeur»* résume bien nos chevaux de bataille.
OAF! : Et les filles dans tout ça ?
Z.: Dans le groupe en général, on n'est ni macho ni sexiste. Le groupe est né avec des mecs et voilà. Il y aurait eu des filles, l'histoire aurait été différente.
OAF! : Pour vous, qu'elle est la définition de la laïcité ? Vous chantez un morceau sur Taslima Nasrim et à côté vous revendiquez haut et fort vos origines. Comment toi ressens-tu ta place dans la société par rapport à la religion ?
Z.: Ce n'est pas antinomique. La laïcité est une solution. On l'a vécu fortement puisqu'on n'a été que dans l'école publique. Si on en voit les défauts c'est quand elle exclut certains individus . On en voit quelques avantages : elle remet à égalité tout le monde. Je l'ai vécue ainsi. Je défends l'école laïque mais je n'ai pas dit que c'était parfait et, attention : on ne défend pas l'éducation nationale.
OAF! :Est-ce que l'album est distribué à l'étranger.
Z.: Il est distribué en Suisse, en Italie, en Espagne. C'est l'intérêt d'être dans une grosse boîte qui a la démarche de voir loin.
OAF! : Est-ce que tu ne penses pas que l'argent est dangereux pour un groupe ?
Z.: Pour une collectivité, c'est toujours dangereux donc pour un groupe, obligatoirement, c'est risqué. Pour les individus c'est chacun sa merde. Si j'ai envie d'acheter une Golf GTI, 16 soupapes, vitres fumées, c'est mon droit... Je plaisante. Mais c'est vrai que ça peut faire monter le bourichon. On ne peut rien garantir mais en ce moment ce n'est pas notre style.
OAF! : Des personnes dans une maison de disques, nous ont dit que vous étiez le groupe le plus populaire après Alliance Ethnik. Vous en pensez quoi ?
Z.: Bon, ben si c'est vrai : content Akim. Mais enfin bon... Si c'est Barclay qui vous a dit ça, c'est normal. Tu aurais appelé ma mère, elle t'aurait dit qu'on était N°1 dans le monde.
OAF! : Quand vous dites : «ne pensons pas qu'à Toulouse», ça nous fait penser à Massilia qui dit : «Marseille pourquoi ? Parce que Marseille». Quelles sont vos relations avec les groupes qui sont branchés très «local» genre Massilia ?
Z.: On a de bons rapports. On a fait quelques fêtes, ça bamboule. Ce sont des gens qui affirment un truc et quelque part ça nous va bien cette idéologie.
OAF! : Oui, Mais ne pensez-vous pas que le régionalisme mène au nationalisme ?
Z. : Ce n'est pas du régionalisme, c'est de l'anticentralisme par rapport à Paris... C'est un choix, c'est comme ça. Mais on n'est pas non plus anti-Paris. Au point de vue historique, ça s'explique. Par exemple : les Fabulous ont un discours sur ce sujet très intéressant et instructif à propos du centralisme à la française qui a tué le folklore français. Du coup, vu qu'il n'y a pas beaucoup de folklore français, c'est normal que la musique française soit inspirée de la musique étrangère. Par contre la musique folklorique reste forte en Espagne et en Allemagne.
OAF! : On a parlé du FN, irez-vous à Toulon faire un concert ?
Z.: On n'y a pas encore joué mais on jouera à Toulon et dans les autres villes qui connaissent ce fléau. On devait jouer à Toulon mais ça a été annulé par la Préfecture à cause de Vigie-Pirate. On le fera car tous les gens n'ont pas voté FN et ils ne faut pas les abandonner. Ce qui est bien, c'est qu'avec notre nom, ZEBDA, on ne nous proposera pas de jouer à la fête des Bleu Blanc Rouge ou pour le RPR... Par contre on a fait la fête de l'Huma...

Propos recueillis par : Vincent, Fabien, Axelle et Loïc (OAF! Bordeaux)

DOG EAT DOG

Après tout, on s'en fiche que **Dog Eat Dog** gagna le titre de «meilleur espoir 95» lors des Awards de MTV, nous ce qui nous intéresse c'est ce qu'ils nous font entendre.
«Play Games» est leur second album et on peut dire qu'il n'y a rien à jeter. On appellera ce que fait **Dog Eat Dog**,, de la Fusion, parce que c'est plus simple : un son de guitare Hardcore et carré et un chant plutôt Rap. Il y a beaucoup d'appelés dans ce genre, mais peu d'élus véritables.
La Fusion de **Dog Eat Dog** est d'autant plus riche qu'on perçoit des inspirations plus ska et reggae, ce qui nous amène des cuivres bien sentis. «Nous avons touché les gens, non seulement par notre mélange de rap et de rock, mais aussi grâce aux cuivres, qui ont amené une nouvelle dimension, jazzy (sic), à la musique. Cela a surpris les gens qui pensaient nous avoir étiqueté après la sortie de *«Warrant»*, notre premier EP. Les gens ont trouvé qu'on faisait ça avec classe».
Les **Dog Eat Dog** attirent, disent-ils, aussi bien le public Metal que le public Rap, c'est à souhaiter. Sur *«Play Games»*, l'intervention d'un rapper du groupe new-yorkais **RZA** sur le titre *«Step Right In»* amène un plus.
Le premier single à sortir de cet album est *«isms»*, sur les sectaires de tous bords, peut-être le morceau qui peut le plus passer en radio, mais on aurait préféré *«Bulletproof»*, plus punk, ou *«Step Right On»*...
(*****)M.H.

Molaire

Musiques

Le groupe MOLAIRE vient de sortir un somptueux album vinyl, 33T, vert, sous pochette artisanale : *"Isolated Metabolite Particles"*. Un album punk, Hardcore, Trash comme on aime : dur, violent, saturé avec la voix (les cris) du chanteur, comme venue d'outre tombe pour des textes politiques, écolo et antifafs. On a eu envie de les rencontrer, surtout qu'ils n'habitent pas loin.

Pour rencontrer Molaire, je me rends au quartier général : le squat à Mimile. Aux confins de la ville, une usine abandonnée, *"les tissus Emile Bloch"*. Il pleut, normal on est à Rouen. Au fond de la cour, venant de la cave transformée en local de répétition, j'entends **Steeple Remove** qui répète. Dans une autre pièce, une expo-labyrinthe sur les Chiapas occupe les lieux. Je vais dans les anciens bureaux, magasins, reconvertis en lieux de vie. Dans la salle-cuisine commune, on s'affaire autour du fourneau et d'un livre de recettes végétariennes, sur les amplis de la chaîne, il y a du Hardcore qui passe. *"Molaire se situe musicalement dans le mouvement punk,* me dit Xavier, le chanteur. *Il y a plein de groupes que j'aime bien mais je ne peux pas dire qu'on soit de la même famille... j'aimerai bien dire que ce qu'on fait ressemble à Neurosis."*. Molaire est né en automne 92 et ce n'était pas la même formation, depuis sont venus se joindre Tournus, ex-Gonokox, et Freid, des PleûM, qui fait les samples.

Pourquoi un 33tours ?

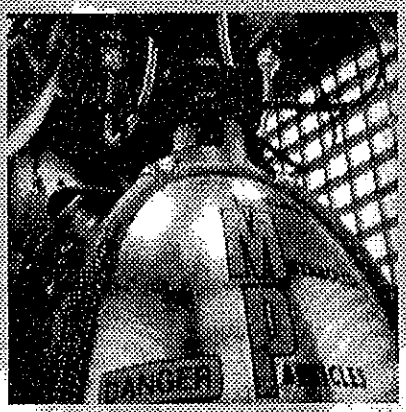
Xavier : *C'était déjà pas mal de sous à sortir pour ce 33tours, pour un CD ça aurait été beeucoup plus. . Mais c'est aussi pour l'objet. On s'est fait plaisir avec une grande pochette, c'est mieux qu'un petit livret. Il y a d'autre part des personnes de Molaire qui ne veulent que du vinyl. Un vinyl, quoi qu'on en dise, ça peut toujours passer sur une chaîne, contrairement au CD. Les Lasers ne sont pas au point.*

OAFI : Tu as une voix qui semble venir d'outre-tombe, ce qui fait que les paroles sont plutôt dures à comprendre, aussi bien sur le disque qu'en concert. Pourtant tes textes sont politisés et font passer un message.

X: *Quand je cause entre les morceaux pour expliquer ce que je veux dire, c'est embêtant si je ne suis pas compris. Autrement il y a les paroles dans l'album. De toutes façons, les gens qui viennent à nos concerts connaissent la politique du groupe.*

OAFI : Et c'est quoi la politique du groupe ?

X : *Il y a des textes pour la libération animale, pour la défense des indiens ; sur la politique française et notamment la montée du F.N.. Enfin nous revendiquons le fait de n'être dans aucun parti, même pas une fédération. Nous sommes libertaires, mais nous ne sommes pas affilié à la F.A.(1). On fait des concerts de soutien, pour le squat ou autres et on est ouvert à toute proposition quand la cause est la même que la notre.*



OAFI : Plusieurs d'entre vous sont antispécistes ?

X.: *Oui parce qu'on ne veut pas faire de différences entre les espèces. C'est le prolongement de l'antiracisme et de l'antisexisme. C'est le respect des êtres vivants. Ca inclut les autres luttes, en fait c'est un tout. Nous sommes pour le respect des animaux parce qu'on les fait souffrir, on fait des expériences sur eux, par soucis industriel on leur fait bouffer des saloperies... Les animaux aussi souffrent, même s'ils ne le communiquent pas.*

Le squat à Mimile

OAFI : Est-ce Molaire qui s'occupe du squat ?

X. : *Non ce n'est pas Molaire. Il n'y a que 2 membres du groupe au squat. Il y a les autres habitants, nous sommes 8 plus deux autres. Il y a des associations, Il y a Vincent de la S.A.MA.(2) qui a bien fait avancer le squat, il y a Terre à Terre, l'asso rouennaise sur les Chiapas, Moloko, une asso de cinéma et d'autres.*

Au début, en septembre 95, le squat n'était qu'un lieu de concerts, personne n'y habitait. On cherchait un lieu, on est tombé sur cette usine et voilà.

OAFI : Quel est le rythme des concerts ?

X.: *On s'était fixé 2 concerts par mois, mais le mois dernier, il y en a eu cinq et ce mois_ci 4. On fait les soirées qui nous plaisent, mais il n'y a pas que du hardcore, il y a de la pop et autres. Il y a même eu une soirée disco organisée par les Choeurs de l'Armée Rose, des merguez-partys avec les Traumatisme ..Les soirées sont diversifiées en fonction des organisateurs. Enfin, il n'y a pas que des concerts, il y a des expos... Nous avons un projet de lieux sur les Docks de Rouen, mais ce n'est qu'à l'état de projet..."*

Xavier a encore parlé des projets, des rapports avec les flics pas trop présents depuis que les squatters ont contacté la mairie de Rouen, et puis il fallait partir. Il ne pleuvait plus, étonnant non ?

JPL

(1) : Fédération Anarchiste

(2) : Stop Au Massacre des Animaux

contact : Squat à Mimile, 16 rue de Tunis 76000 Rouen (le LP : 50F, port compris ?)

Musiques

SALSA Picante

Le BAWAWA SOUND ressemblerait à un collectif de musiciens qui ont le ragga en tête. Né à l'origine de la rencontre des FRERES BAVAROIS et du SERGENT GARCIA - plus connu comme Bruno (Nobru) des Ludwig Von 88 , d'autres D.J. sont venus se joindre aux joyeux drilles. Du coup aujourd'hui, le Bawawa Sound vient animer vos soirées, avec du bon son des îles, avec des sélections maisons ou import, pour un véritable sound system. Sergent Garcia (véritable arrière petit-fils du véritable sergent Garcia) ,lui, nous offre dans ce show, un mélange de reggae et de salsa du meilleur effet. Vous avez peut-être goutté à son style sur la compil « Tchatche Attack ». Aujourd'hui, et ne délaissant pas le Bawawa Sound -ni les Ludwig- pour autant, il arrive avec un album solo, hispanisant à souhait, cocktail explosif au goût salé-sucré de Salsa. A On A Faim ! on voulait saluer comme il se doit cet album. Ci-joint un interview rapide du Sergent, après un Sound System organisé par OAF !- Bordeaux.

Au micro : Fernando Bronchal

OAF! : Première question banale : c'est quoi le Bawawa Sound ?

Sergent Garcia : Le Bawawa Sound, c'est plusieurs D.J. : Il y a Pasteur G., Révérend T, Wicked Seb, Junior Cony, Sergent Garcia et Daddy H. Et donc c'est un sound system, on fait du ragga, des versions, des sélections et on toaste.

Et ça fait longtemps que vous faîtes ça ?

En fait, ça a commencé avec les Frères Bavarois qui venaient faire du ragga avec les Ludwig sur scène. Ensuite on a continué avec Jean-Mi qui a une bonne collection de reggae et on s'est amusé à balancer des petits sons, comme ça. Ca doit faire deux ans maintenant mais au début c'était vraiment tranquille-tranquille et puis là on répète plus sérieusement et on commence à tourner.

Vous êtes tout le temps ensemble ou vous faites des trucs séparément ?

Ben, moi, Sergent Garcia, j'ai fait un album tout seul de mon côté, mais en concert je suis avec les Bawawas. On essaye de faire le maximum de trucs ensemble.

Vous n'êtes pas issus du même style musical et comment se fait-il que vous vous êtes tous regroupés autour du ragga.

Ben, en fait les Bavarois étaient des punks... Grand scoop (rires). Petite histoire : Ils ont fait du stop pour voir les Ludwig et ils sont arrivés trop tard. Ils n'ont

pas vu le concert... Bref, c'était des phacos (rires). Ceci est notre première rencontre, donc on vient un peu du même milieu musical qui était punk.

Votre rencontre avec Crash-Disques, c'était un peu facile.

Ben ouais, tu m'étonnes... Ca fait des années qu'on se connaît. C'est toujours la même bande : le Marsu, François, KK... Ca fait des années qu'on fait des trucs ensemble. Et puis maintenant Marsu, avec son petit label, il peut signer tous (? NDC) les groupes qu'il aime...

Et pourquoi justement Crash-Disques, par copinage ?

Non. Parce que c'est plus cool de travailler avec des gens qui pensent comme toi. C'est un choix. Soit tu te prends la tête avec des gens qui veulent faire du business avec la musique, soit tu fais ça, plus petit mais au moins tu t'éclates et tu fais ce que tu veux. C'est ce qu'on fait avec les Ludwig.

On a repéré quelques textes qui étaient assez revendicatifs, comme « la danse du fusil »... Donc vous restez dans l'esprit combatif ou c'est pour le Fun ?

L'esprit c'est Ragga-militant, même si on a des chansons un peu « fête ». La fête, oui, mais la lutte aussi ! En plus, ce qui est cool avec le ragga c'est que c'est une chanson où tu peux t'éclater toute une nuit dessus...

On a appris que vous étiez à la manifestation contre la venue du Pape, à Paris...

Ouais ! C'est dingue, vous êtes au courant de choses... Vous n'auriez pas des gens aux R.G. (rires)

Non, en face.

Mais vous savez, il n'y a pas que celle-là. On en fait beaucoup de manifs. Faut qu'ça bouge ! !

Donc, pourquoi avez-vous manifesté contre le Pape ?

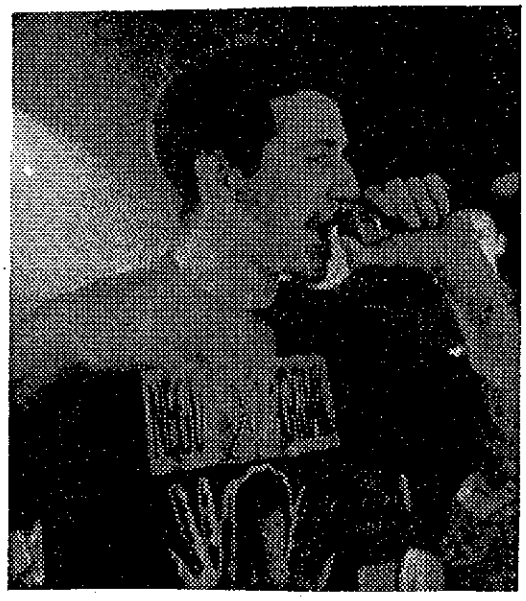
Parce que je trouve intolérable qu'on file du fric pour financer des voyages comme celui-ci. Il y a autre chose à faire avec le fric. Et puis, bon... Le pape est un criminel, un con, un vieux machin, donc ça fait pas mal de raisons.

L'histoire des sans-papiers, comment l'avez-vous vécu à Paris ?

L'histoire a pris du plomb dans l'aile à cause du gouvernement qui a des méthodes inadmissibles : il calme le jeux, il laisse pourrir les situations et du coup, c'est dur de mobiliser les gens sur une longue période. Mais bon... Il y a quand même des gens qui se bougent, il faut d'autres actions pour que ça reparte. Vu l'état de tout le monde, je crois que ça risque de péter un peu partout.

Espérons. Pour en revenir au groupe, vous tournez en ce moment.

On a fait Montpellier... C'est la tournée mondiale, «Bawawa World Tour». On joue à Paris. Enfin, il y a un problème pour jouer à Paris, les bars ferment les uns après les autres, à cause des flics et des arrêtés préfectoraux. C'est un peu chaud en ce moment sur Paris.



Rectificatif :

Suite de l'interview **d'IN VITRO**, parue dans OAF ! N°0, nous avons reçu une lettre de Lionel, chanteur du groupe, dont voici un extrait : « Le propos est assez bien retranscrit et fidèle, à l'exception de la réponse à la troisième question, qui me paraît sortir de la réalité. A la place de « C'est une histoire sordide qui m'est arrivé personnellement », il fallait plutôt lire : « C'est une histoire sordide qui m'a touché personnellement ». La nuance n'est pas si légère... » Voilà nous avons rectifié.

Dernière minute :

SANS PAPIERS : La lutte continue

La lutte des sans-papiers est loin d'être terminée et l'actualité montre qu'il est plus que jamais nécessaire de poursuivre et d'amplifier la mobilisation sur le terrain. La loi Debré, aggravée par les parlementaires de droite, durcit les conditions d'entrée et ouvre la voie à des expulsions massives. (...) Le 18 mars marquera le premier anniversaire de la lutte des sans papiers. A cette occasion, une large mobilisation unitaire est proposée pour le **22 mars**, pour réaffirmer nos exigences de justice, de refus de la clandestinité et de la précarité, pour la régularisation des sans papiers, pour que les lois Pasqua et ses récents amendements soient abrogés, pour exprimer notre soutien à tous les immigré(e)s qui sont la cible privilégiée du Front National et les victimes d'une politique répressive et discriminatoire.

Actuel

CLANDESTIN

«CHEZ MOI NULLE PART»

POU NOMADE

Les Loi Pasqua, puis les lois Debré, outre le fait qu'elles sont liberticides, ne sont pas que des mots. Elles se vivent au quotidien pour des dizaines de milliers d'individus qui en souffrent dans leur être. Pour en faire sentir la souffrance qu'elles entraînent, nous pensons que plutôt que de longs discours, il est préférable de laisser la parole à ceux qui les subissent. Cette interview est extraite du journal de contre-informations, Infosud qui paraît sur Toulouse et sa région (1).

- J'ai été expulsé sous le coup de la double peine. J'ai fait une connerie et suite à ça, j'ai pris cinq ans de prison et cinq ans d'interdiction du territoire français. Quand j'ai fini la prison, j'ai pris l'avion pour retourner dans mon pays d'origine. Une fois arrivé là-bas, ça s'est très mal passé. J'ai quitté le pays très jeune et je ne connaissais pas le système. J'étais comme un gosse qui doit apprendre à vivre dans un pays qu'il ne connaît pas.

Comment ça s'est passé là-bas ?

C'est déjà dur de rentrer dans son pays quand on est forcé mais bon, je n'avais pas le choix. Là-bas il faut se démerder à fond, ce n'est pas la même vie qu'ici en France. Il faut batailler pour trouver de quoi manger, comme je ne connais pas le système ça a été dur pour moi.

Et l'accueil des gens pour quelqu'un comme toi ?

L'accueil des gens, c'est surtout pour ceux qui rentrent avec leur voiture; alors là oui, l'accueil est exceptionnel. Pour quelqu'un qui revient, expulsé en plus, c'est un truc vite fait. Un peu d'hypocrisie au début mais après, quand on voit que tu as été expulsé, on ne te salue plus. Ce qui explique que je me suis démerdé tout seul.

Tu as donc été plutôt rejeté par les gens ?

Plus ou moins, oui, mais aussi ça vient de moi. Je ne comprenais pas cette mentalité qui vit dans la crainte de la politique. Les gens vivent difficilement, ils ont peur de dire ne serait-ce que la vérité. Les gens, en fait, cherchent de quoi bouffer, le reste ne les regarde pas : bouger, voir, dire qu'ailleurs ça se passe pas comme ça et pourquoi, ce n'est pas facile. Donc je me suis débrouillé tout seul. Je faisais comme les gens qui ont toujours vécu là-bas : j'achetais des trucs en gros et je les revendais aux touristes. Je faisais ma vie comme ça. Quand je gagnais trente francs en monnaie locale, j'étais content. Et au bout de sept mois, j'ai compris que je n'avais pas ma place là-bas. Je n'arrivais pas à m'adapter et j'étais forcé de partir. Le bilan c'est entre les deux : je ne peux pas dire que ça ce soit mal passé mais c'est très loin de s'être bien passé.

Comment t'es revenu ?

Le retour je l'ai préparé plus ou moins à la dernière minute. Je me suis forcé à partir, quitter le pays sans argent, sans pièce d'identité. J'ai eu le chance de tomber sur un bateau et des douaniers plus ou moins sympas. Disons plutôt qu'ils ne m'ont pas vu, ils n'ont pas fait leur travail quoi. Et je me suis retrouvé en Espagne sans le sou et ça a été quinze jours d'auto-stop. Ca ne s'est pas si mal passé parce que j'avançais, que je ne restais pas dans un pays où j'avais passé sept mois. Si je peux dire, je prenais la route de « l'espoir ». Entre guillemets pour ne pas être hypocrite. En rentrant, j'ai bataillé pour reprendre mes papiers, car cinq ans c'est une limite, c'est pas une expulsion définitive. J'ai essayé de batailler, de faire croire que j'étais là-bas tout en cherchant à faire avancer le dossier pour qu'il soit prêt à temps quand les cinq années seraient passées. Maintenant le délai est passé mais je ne compte pas les avoir car c'est devenu difficile, c'est la politique qui veut ça. Et donc, encore une fois, je me retrouve clandestin. Car j'ai oublié de te dire que là-bas aussi je me suis retrouvé clandestin sans papiers.

Pourquoi étais-tu clandestin là-bas aussi ?

J'ai fait une demande de carte d'identité comme tout le monde. J'ai déposé le dossier et au bout de six mois je ne l'avais toujours pas. Il fallut que mon père aille là-bas pour les engraisser parce que ça marche comme ça. Suite à ça, j'ai eu la carte mais j'étais parti. On peut avoir les papiers sans que les personnes concernées soient présentent. Il suffit d'engraisser. Pour les pauvres là-bas, ils n'ont aucune chance de vivre. C'est partout la corruption. Le riche a tout s'il peut engraisser ces porcs. Même s'ils sont musulmans, ces gens-là sont des porcs à

l'intérieur. Ils veulent être engraissés, c'est tout.

Comment se passe la vie de clandestin depuis ton retour ?

Quand j'ai quitté ce pays, la porte de la centrale se fermait derrière moi pour que celle de l'avion s'ouvre. Quand je suis revenu, c'est la porte de la prison qui s'est ouverte : c'est la vie d'un clandestin.

Et tu ne t'es pas refait expulser, comment as-tu fait ?

Cette fois-ci je ne voulais pas me laisser faire et pendant que j'étais au Maroc, j'ai calculé. Je me suis dit : je rentre, qu'est-ce qu'il faut faire. Je connaissais des clandestins avant, et suite à leurs galère, j'ai appris des trucs mais je ne les comprenais pas. Maintenant que je suis clandestin, je peux comprendre que c'était ça leur vie. Donc je me suis fait expliquer par d'autres clandestins comment ne pas se faire avoir, ne pas aller en prison et surtout ne pas être expulsé à nouveau. Je me suis déclaré sous un faux nom. Je suis tombé sous un faux nom. Je me suis fait passer pour un réfugié politique d'un pays que je ne peux pas citer et d'où je ne provenais pas. Donc je ne leur laissais aucune chance d'avoir des traces pour me retrouver. Ainsi quand ils m'ont pris au centre de rétention, je savais que je sortirai au bout d'une semaine, comme la loi les y oblige, bien qu'il soit en prolonger le délai à quarante-cinq jours alors qu'une semaine c'est déjà très long.

Comment s'est passé ton séjour au centre ?

Tu rencontres des racistes, des flics. Ils savent que tu vas rentrer dans ton pays alors ils poussent au maximum. On entend les phrases habituelles, genre : « qu'est-ce que tu viens foutre pour manger notre pain. Tu viens dealer ... ». D'ailleurs, il n'y a pas que des dealers chez les clandestins, il y en a aussi qui travaillent au noir.

Et ta vie ici ?

Ben tu vois, la vie de clandestin c'est dur. Le matin tu te lèves, tu veux sortir en ville mais c'est pas ça, parce que la crainte de la prison est là. Tu ne peux pas savoir, tu peux tomber tout le temps sur des civils, sur des flics. Tu sors pour ne pas rester enfermé chez toi et c'est un risque à chaque fois assez important.

Alors tu es inexpulsable mais tu es toujours clandestin ?

Oui et ça ne les gênent pas de me rattraper et de me remettre là-bas jusqu'à ce qu'ils m'écoeurent de la vie. Si eux n'ont pas les moyens, ils feront tout pour te faire partir. Ils ne peuvent pas prouver le pays d'origine, alors ils veulent me faire craquer. Il y a des clandestins qui ont pris un an ferme pour des histoires de papiers. Ils ont un autre moyen, c'est de te mettre trois mois au trou, dès que tu sors, il y a un camion qui vient te chercher pour t'emmener au centre de rétention. Si jamais tu refuses de partir ils te remettent trois mois au trou.

Et pour vivre, subsister comment tu fais ?

Comme je t'ai dit, y'a le deal. Pour gagner un peu, dix sacs, pour payer l'hôtel. Parce qu'un clandestin ne peut pas dormir dehors. Mais même là, les flics ne se gênent pas pour entrer et contrôler le registre. Même là ils peuvent venir te chercher. On peut travailler au black mais on n'est pas plus en règle pour ça. On peut se lever à 7H, prendre le chemin du chantier et se retrouver au commissariat pour défaut de papiers. C'est comme ça, on trouve toujours un moyen pour vivre.(...) 💣

Propos recueillis par Fred.

(1) **InfoSuds**, journal de contre-informations sur Toulouse et sa région. Très bien fichu. Le N°17 était consacré particulièrement aux Clandestins, à Vingrau, au Somport, aux Chiapas..... 52pages 20F.
Abonnement 3N° : 50F c/o Canal Sud 40 rue Alfred Duméril 31400 Toulouse

MEMOIRE DE MIGRATIONS à Trélazé

«Se sentir étranger dans son propre village, c'est l'expérience douloureuse que les immigrants vivent lors de leurs retours au pays. L'émigration a bouleversé la relation qu'ils avaient avec leur société d'origine. Désormais, ils ne lui appartiennent plus tout à fait et ceux qui sont restés le leur font sentir. Eux-mêmes ressentent le décalage qui s'agrandit d'année en année, les deux styles de vie ne se développant pas selon les mêmes modes. Ils ne voient plus avec les mêmes yeux leur pays qui évolue sans eux. Ils sont perçus comme des étrangers qui ont pris des habitudes, des mots de là-bas, qui ont déserté. Ce sentiment de déracinement s'exprime fortement chez les immigrés de la première génération qui ont conservé des liens serrés avec leur société d'origine. Quoi qu'ils fassent pour entretenir ces relations, le fossé se creuse de manière inexorable. Mis à distance dans le pays natal, l'émigrant a aussi conscience de rester un étranger en France...» Voilà ce qui est dit dans ce livre-enquête. L'APTIRA (Association pour la Promotion des Travailleurs Immigrés de la Région Angevine) se bat depuis vingt huit ans pour la solidarité et l'intégration des populations d'origines étrangères sur Angers. Trélazé, ville ouvrière et ardoisière, a connu depuis la moitié du siècle dernier des arrivées successives de populations très diverses, des bretons aux turcs. ***Mémoire de migrations à Trélazé***, à travers soixante histoires, interviews nous montre les itinéraires différents et si proches de ces étrangers qui sont avant tout des individus. Fernand croise Aldo qui croise Brahim qui croise Pilar qui croise Slamovar qui croise Ahmet qui croise Manuel. Il s'agit là, au-delà des époques, des nationalités, des cultures, de la reconstruction d'une histoire cachée, d'une identité et d'une mémoire bouleversée.

Mémoire de Migrations à Trélazé,
Faits et Gestes, Ivan Davy éditeur (90F)

INFOS ANTIRACISTES

Nous sommes contre les frontières, nous ne pensons pas utile d'avoir une Carte pour avoir une identité, pour nous l'Etat est l'ennemi. Pourtant aujourd'hui, par Solidarité, on doit se battre pour que des gens aient des droits élémentaires, ici, en France. C'est à dire des papiers, un logement, du boulot, une vie familiale «normale». Les étrangers sont devenus les boucs-émissaires , c'est pourquoi, il importe de se battre à leurs côtés. Dans cette page nous nous efforcerons de faire paraître les infos concernant le mouvement antiraciste et antifasciste. Contactez les lonely gunmen d'OAF!

DROIT DE VIVRE EN FAMILLE POUR TOUS

La loi reconnaît le droit aux étrangers de vivre en famille, même si les lois Pasqua ont rendu extrêmement difficile d'obtenir un regroupement familial.
En Seine Maritime, essentiellement à St Etienne du Rouvray (également au Havre), plusieurs familles remplissant les conditions requises par la loi, ayant obtenu un avis favorable de l'O.M.I. et de la D.D.A.S.S. se sont vues réfuser le regroupement familial par le préfet pour le motif suivant : « Votre logement est situé dans une zone où, pour des motifs d'ordre public, il n'est pas possible d'autoriser l'installation d'une nouvelle famille» ceci notamment à la suite de la demande du maire de St Etienne du Rouvray (communiste) au préfet de stopper tout regroupement familial sur sa commune. Ceci au mépris de la loi.
Ce motif est manifestement illégal. De plus il est dangereux et xénophobe car il assimile trouble de l'ordre public et nombre d'étrangers dans une commune.
La préfecture de Seine Maritime semble être la seule en France à avoir cette pratique.
A la suite de ces refus, plusieurs familles aidées par des associations et des avocats, ont déposé des recours devant le tribunal administratif de Rouen. Celui ci a rendu à ce jour deux jugements favorables aux familles, démontrant ainsi que maire et préfet étaient dans l'illégalité. Il reste au préfet à prendre en compte immédiatement ces jugements et à autoriser la venue des familles.
Les pratiques discriminatoires des maires et du préfet ne peuvent que renforcer le développement des idées racistes et fascistes du Front National.
Cette pratique de refus du droit de vivre en famille est à rapprocher d'autres tout aussi graves telles les refus de certificats d'hébergement ou le refus d'inscrire à l'école des enfants de parents en situation irrégulière. Il est pour le moins scandaleux de voir les maires avoir des agissements aussi inhumains.

Réunion publique le 5 mars 20H30 Centre J Prévost St Etienne du Rouvray, avec J.P.Perrin (FASTI Orléans) et un membre du GISTI.
Collectif SOLIDARITE Maison des Associations 265 rue de la république 76800 St Etienne du Rouvray

Le Collectif Contre le Racisme et Pour l'Egalité des Droits De Rouen a été contacté par de nombreux français d'origine étrangère dont la nationalité était remise en cause par les administrations, notamment pour le renouvellement de la carte d'identité. Demande est faite de papiers qu'il faut chercher aux ambassades, au tribunal... Des vexations et des démarches inutiles longues et coûteuses, qui mettent les français d'origine étrangère, souvent en France depuis TRES longtemps, dans des situations délicates, voire dramatiques. «Cette suite de vexations et de nuisances aboutit en fait à une non reconnaissance par l'Etat d'un droit : le droit du sang, qui donne automatiquement la nationalité française à tout enfant d'un parent français, même s'il est d'origine étrangère. Depuis quelques années, la plupart de ces dossiers sont bloqués dans les tribunaux d'instances ou rejetés pour des motifs allant parfois jusqu'à l'absurde. A la demande du collectif de Rouen, une cinquantaine d'assignations sont en cours à Paris, Rouen et le Havre.
Les enfants français, puisque de père français, n'arrivent pas à obtenir leurs papiers français. L'un d'eux à même reçu un arrêté d'expulsion le 5/12/96 par le Préfet de Rouen.
Méhaignerie a remis en cause le droit du sol par la réforme du Code de la nationalité en 1993. Il reste le droit du sang (=nationalité par filiation). Cela est encore trop pour eux. Face à ces pratiques qui n'ont eu qu'un seul précédent dans l'histoire de France en 1940, sous le régime de Vichy et qui ont abouti alors à 15000 Dénaturalisations, nous devons nous mobiliser maintenant tous ensemble».

LA BALLADE DES SANS PAPIERS

Il s'agit d'un film documentaire de 90 minutes, fini en septembre 96. C'est une chronique du mouvement national des sans-papiers depuis l'occupation de l'église Saint Ambroise à Paris, le 18 mars 1996, jusqu'à l'épreuve de force de l'église Saint Bernard, en août, en passant par la banlieue parisienne, Toulouse, Lille...
A travers, chants, danses, manifestations, grèves de la faim, Samir Abdallah et Raffaele Ventura - réalisateurs du film - montrent la longue marche des sans papiers sous ses multiples formes.
Ce mouvement redonne des visages et une consistance humaine à ceux que des années de réglementations de plus en plus restrictives, notamment l'arsenal des lois Pasqua, ont rejeté dans la clandestinité...
Cassette VHS Secam : 200F + 20F de port à **La Télé de la Rue BP 624 92006 Nanterre cedex.**

«Les Sans-Papiers, victimes pour l'exemple de la politique d'immigration»

«On s'est aperçu, lors du mouvement des sans papiers, à quel point la législation française sur l'immigration était compliquée et insatisfaisante, qu'elle n'obtenait d'ailleurs pas les résultats qu'elle recherchait, à savoir ralentir ou freiner le flux d'immigrés, car les frontières sont poreuses. C'était donc vraiment pour une fois, mettre le doigt sur le dysfonctionnement du système français de contrôle, de maîtrise des flux migratoires. De sorte que, même des gens qui normalement sont inquiets de l'immigration et voteraient plutôt en faveur de partis qui prétendent la contrôler, ont eu une image positive des sans-papiers de St Bernard.(...) Joint à cela, la manière très stupide dont le gouvernement a réagi a donné une certaine popularité au mouvement Mais, il ne faut pas se faire d'illusions, il ne faut pas croire qu'une politique d'immigration plus généreuse, plus libérale, plus ouverte, serait appuyée par une majorité de la population». (Stéphane Hessel, membre du collège des médiateurs, in **«Hommes & Migrations»** (revue très intéressante 40F 40 rue de la Duée 75020 Paris)

LE DERNIER DES POUX

MEFIEZ-VOUS DES CHAMPIGNONS *(la compil)*

L'idée de cette compilation est née lorsque Chirac a relancé le programme d'essais atomiques dans le Pacifique. Les groupes, les musiciens furent nombreux à faire partie de ceux qui protestèrent contre ces essais.
Suite aux protestations nationales et internationales, les essais furent stoppés. Pourtant nous sortons tout de même cette compilation, Pourquoi ?

Parce que, si les essais sont terminés et que les militaires déménagent Mururoa à grand renfort de publicité, si 100 pays (dont la France) ont signé le 24 septembre 96, à New York, le Traité d'Interdiction Totale des Essais... On sait que certains pays, comme l'Inde, s'opposent à ce traité, que des essais en laboratoire vont toujours avoir lieu, que le cite de Mururoa va être un lieu à risque nucléaire pendant des milliers d'années et qu'enfin la bombe atomique, d'où qu'elle vienne, est toujours pointée au dessus de nos têtes.

Le danger nucléaire ne se limite pas à la Bombe. *« L'ère atomique a régulièrement été marqué par l'un ou l'autre accident nucléaire dont les plus évocateurs sont certainement ceux de Three Mile Island (Etats Unis, 1979) et de Tchernobyl (Ukraine, 1986). Mais à côté de ces catastrophes, il se produit régulièrement un incident dans l'une des nombreuses installations nucléaires dans le monde. Il n'existe tout simplement pas de centrales nucléaires absolument sûres ; ajoutons-y l'épineux problème des déchets radioactifs et on comprend mieux pourquoi pratiquement plus aucun pays ne construit aujourd'hui de nouvelles centrales nucléaires. Mais la France ne semble pas partager cette logique. »*(1)

Alors que des pays comme la Hollande ferment leurs centrales nucléaires, la France joue l'exception. L'an dernier, à Chooz (localité située le long de la Meuse, près de la frontière franco-belge), un nouveau réacteur de 1 450 Mégawatts (Chooz B1) était mis en service. Le démarrage du réacteur aurait dû avoir lieu en 1991, mais différents problèmes ont retardé le démarrage. En comptant la construction de la centrale, il aura fallu 15 ans pour qu'elle produise de l'électricité (bonjour la rentabilité !). Et comme si ça ne suffisait pas, Chooz B2 doit démarrer cette année, ainsi que deux unités du même type situées à Civaux, près de Poitiers.

Voilà où nous en sommes aujourd'hui. La lutte contre le nucléaire, même si elle n'est pas des plus combatives, n'est pas un combat d'arrière garde. Le nucléaire est là et bien là, avec ses multiples dangers : les centrales qui vieillissent et qui deviennent moins sûres et encore plus sujet à des accidents ; les déchets radioactifs dont on ne sait que faire...

C'est pourquoi les groupes qui figurent sur cette compilation ont répondu si nombreux à notre invitation. Bien qu'étant allé au maximum de durée possible sur un CD, certains n'ont pu y figurer (Have Nots...) et nous les saluons.
Les bénéfices générés par la vente de cette compilation iront au mouvement antinucléaire français *(Greenpeace...)*

Méfiez-vous des champignons, ceux provoqués par les Bombes, mais aussi ces autres champignons ceux de nos forets qui ont une forte capacité à absorber la radioactivité lors d'accidents de centrales...

On A Faim ! - Crash-Disques - PIAS

(1)Eloi Glorieux in Greenpeace-Magazine N°32

POU QUI MANIFESTE

Sur MEFIEZ-VOUS DES CHAMPIGNONS vous trouverez: Burning Head, Un Dolor, Infraktion, Original Disease, Copyright, Kargol's, Nogu Gorrlak, sergent Garcia, Abdomen, Ludwig Von 88, René Dinamo, PloGM, King Biscuit, 100 000, Mister Moonlight, Lagony, Yo Pizza Jump, Spicy Box, Molaire, Portobello bones, les Thugs.

Boris In Wonderland

Je me souviens avoir vu les enfants perdre leurs cheveux en quelques dizaines de minutes, touffes après touffes, amas frisé ou raide sur le sol carrelé, tous les enfants, une larme dans les yeux des mères, enfin rétablie l'égalité des hommes.
Je me souviens avoir vu les pompiers qui brillaient, épuisés dans la nuit étrangement bleue, le corps couvert d'une poussière noire, le graphite dans les bronches, larmes dans les yeux de leurs femmes, elles les verront s'écrouler blêmes sur le sol froid. Dehors, dans les rues désertées, le vent sifflotait doucement un air funèbre, ce soir enfin rétablie l'égalité des hommes.
Je me souviens avoir entendu l'air chantonner une litanie cliquetante, un certain craquement électrique qui nous enveloppa, nous berça la nuit entière et s'effaça lentement, crescendo régulier. Plusieurs jours il vibra à nos oreilles, engendrant frissons et chatouillements désagréables, le long de notre colonne vertébrale et jusqu'au fond de notre cerveau... tandis que s'éteignaient subitement les plus faibles d'entre nous, paix à leur âme.
Je me souviens avoir vu, le troisième jour, tomber du ciel en nuée goudronneuse, un subtil nuage opaque d'une consistance cendrée, qui se posa durant plus d'une semaine sur la terre, les arbres, nos maisons, notre peau, nos yeux, qui s'engouffra en nos poumons nous faisant tousser maladivement, comme des fumeurs d'opium. Il semblait qu'il dansait dans cette brume épaisse de léger reflets étranges... tandis que tombaient les uns et les autres. Enfin rétablie l'égalité des hommes.

Karim/Ludwig Von 88

Musiques

PIZZAHOT

Ce groupe n'était pas fait pour durer. C'était juste un jeu... Et voilà, il faudra maintenant faire avec. Les YO! PIZZA JUMP font partie de la scène Hardcore française. Après avoir tourné en Italie, au Quebec, dans le Pays Basque et, quand même, en France. Les Yo! Pizza Jump, arrive avec un album, «BRUTAL MAYA» (chez Crash-Disques), 15 titres en français, espagnol et anglais. Un Hardcore violent, de tendance Metal avec - tout de même - quelques touches de Rap et de Fusion. A ON A FAIM ! on adore. Il fallait qu'on se voit pour discuter. Ce qui n'est pas si simple quand on se connaît plutôt bien. La bande des livreurs de Pizzas fricotant de très près avec On A Faim !- Bordeaux, depuis des années.

POU TOURISTE

Punky : Au départ, Olivier faisait partie d'un groupe punk-phaco qui s'appelait *Service Désordre*, et moi je jouais avec Raphaël dans les *Mowhawks*. On a arrêté pour divergences musicales et parce que les autres membres faisaient ça comme un loisir et nous, on ne voulait faire que ça. Un jour, Olivier est venu me parler d'un concert de soutien à la Fédération Anarchiste de Bordeaux. On ne devait faire qu'un concert et bien s'amuser. On a répété tout l'été et on a fait ce concert devant plus de 300 personnes. Il faisait hyper chaud, on jouait déguisés, on distribuait du Kalimotxo (boisson basque, mélange de Coca Cola et de vin rouge, et il n'y a pas besoin d'être basque pour s'y faire...NDC). Et puis en fait, on a continué, plus sérieusement. On était 5 dans le groupe, avec 2 chanteurs. Et puis il y a eu la première partie des Ludwig, et voilà...

Comment pourriez-vous classer la musique que vous faites ?

Punky : Au départ, on voulait faire dans le genre de *Biohazard*.

Olivier : Mais on voulait ajouter d'autres sons, comme du ska...

Punky : Faire du skacore, chanté en anglais, avec une formation classique : guitare, basse, batterie avec un chant rap. Et puis, comme on écoutait des groupes plus violents, on s'est orienté vers des chants plus personnels. En fin de compte, maintenant, on a un DJ et deux chanteurs, on a un chant « rappé » sur des guitares Metal, mais il y a aussi d'autres influences, comme du raggamuffin.

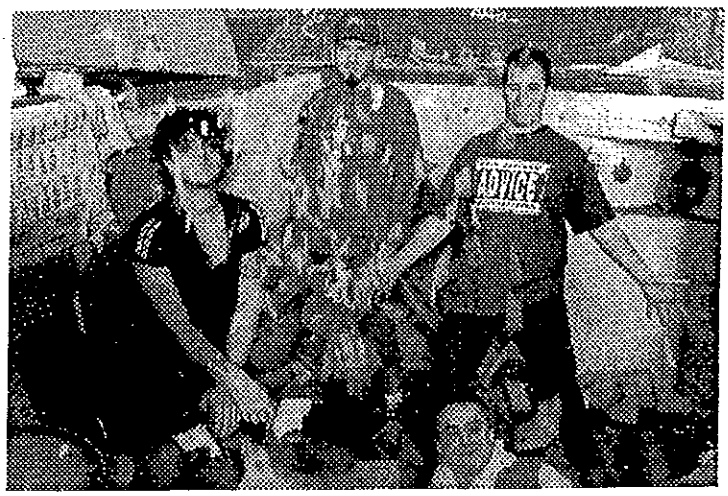
Olivier : on écoute beaucoup de choses, alors on évolue avec ça.

Punky : Ca fait 3 ans qu'on est ensemble et on évolue au fur et à mesure. C'est vrai qu'on peut toujours dire : « tel morceau me rappelle tel groupe », mais on mûrit, on se connaît mieux. A l'époque où on a commencé il n'y avait pas trop de groupes Hardcore sur Bordeaux.

Vous dites que vous faites du Hardcore plutôt que de la Fusion.

Olivier : le Hardcore c'est un état d'esprit et je me sens plus proche du milieu punk-Hardcore

Comment s'est fait



l'enregistrement de votre album ?
Olivier : On a fait un carnage. Pour les voix, ça a été assez rapide. Ca s'est très bien passé. On était au Karma-Studio, à Angers, avec Gilles Théolier. C'était à la campagne, tranquille... Pas comme si on était resté à Bordeaux, rentrant tous les soirs chez nous, avec les copains. On n'était là que pour ça. 10 jours d'enregistrement, 10 jours mixage.
C'est nous qui avons payé le studio, notre label n'est pas assez riche et donc nous sommes en licence. Crash a quand même avancé une partie du studio et des frais. Crash se remboursera sur les ventes.
Quels sont les thèmes privilégiés de vos chansons ?
Olivier : Il y a un peu de tout, on a eu plusieurs périodes : le fun... Mais il y a des choses qui me choquent, comme l'attitude de la police..
Punky : On parle pas mal de la manipulation par les médias.
Olivier : Quand tu regardes l'excellente émission « Arrêt sur Image », sur Arte, ou le Zapping de Canal+, c'est grave. Quand tu vois que pendant la Guerre du golfe, toute l'information était manipulée par l'armée... Heureusement qu'il y a des journaux comme Le Monde Diplomatique, pour t'apporter d'autres infos, d'autres analyses.
Punky : au départ , on voulait faire des trucs fun. C'est vrai que c'est bien de délirer. Je pense que les gens qui viennent à nos concerts viennent aussi pour être informés, le problème c'est qu'on ne doit pas être des donneurs de leçons.
Olivier : Ca arrive après les concerts qu'on discute pendant des heures avec des gens qui viennent nous dire : « Je n'étais pas d'accord quand vous disiez ça ». Donc les gens réagissent.
Parce qu'on arrive à comprendre ce que tu dis ?
Olivier : (rire) Je chante en français, en anglais et en espagnol. Donc on est assez compris et c'est vrai qu'on essaye d'avoir un son pour qu'on nous comprenne. On était compris lorsqu'on a fait notre tournée en Italie !

Contact
Yo! Pizza Jump 6 rue Causse Rouge 33800 Bordeaux
(également à cette adresse,leur fanzine à parution aléatoire : PIZZA WORLD

Punky : On s'est aussi aperçu, surtout en enregistrant le disque, que si on chante en anglais, à moins d'avoir un bon accent et d'avoir des choses intéressantes à dire, tu auras rarement la chance d'être connu dans les pays anglophones. Donc, là où on a le plus de chance d'être entendu c'est ici, donc faut parler le français.
Olivier : Moi, ce qui m'a décidé dans l'emploi du français, c'est quand on est allé jouer au Québec. Les groupes là-bas, se battent pour imposer le chant en français. Ils nous disaient : «Vous chantez en anglais, c'est bien, mais en français se serait mieux pour être compris... » Donc, avant j'avais envie de chanter en anglais, parce que c'est la langue du rock, mais maintenant j'ai envie de chanter dans toutes les langues. Peut-être pas en espéranto, vu qu'il n'y a personne qui comprend.

Vous ne trouvez pas qu'en ce moment, il y a une offensive des Majors au niveau du Hardcore ?
Olivier : il n'y a pas que le Hardcore d'ailleurs. C'est dû au succès de Nirvana. Les Majors ont réutilisé la Pop, le Grunge, le Punk-Rock et on arrive tout naturellement au Hardcore.
Punky : Avant, les Majors misaient tout sur un ou deux groupes et les boostaient pour les mettre en avant. Maintenant, les Majors visent la longévité et ils poussent dans tous les genres.
Olivier : En plus, il y a des labels indépendants qui deviennent des Majors, comme Epitaph, Sub Pop, Roadrunner....
Si tu arrives à tenir, en fait, et si tu grossis, tu risques de devenir une Major...
Punky : On avait été contacté pour être sur une compil sortie chez Virgin. On avait répondu pour savoir ce qu'il en était vraiment. On est même allé les voir à Paris. Ils nous ont trouvé trop violents et ils voulaient qu'on chante en français. Ca faisait beaucoup. Et puis, on n'avait pas d'affinité. C'est vrai que les Majors s'ouvrent plus sur les groupes de province. De même pour les groupes, avant il y avait une cassure entre groupes parisiens et groupes de province. Maintenant ça se passe mieux. Les groupes parisiens se la jouent moins par rapports aux provinciaux. Il est vrai que les groupes de province sont arrivés à un autre niveau.

Olivier : Je voulais dire qu'on avait été content de participer à la compil « Rhythms Against Racism », ça nous a valu pas mal de courrier et de contact. D'autre part on continuera toujours à travailler avec les indépendants parce que c'est avec eux qu'on a le plus d'affinité.
Punky : Il ne faut pas oublier que si ça marche pour les groupes Hardcore, ou pour des groupes comme les

Ludwig, c'est à cause de la scène indé, des petits labels, des fanzines... qui ont toujours été d'un grand soutien.

Est-ce que c'est facile aujourd'hui de faire autre chose que du Rap ?

Olivier : C'est le Rap qui marche en ce moment, c'est *Ménélik* qui vend beaucoup... Ca me fait rire avec leur pseudo esprit positif. Quand *Ménélik* dit qu'il est contre les drogues même douces... Il veut se donner une image clean, comme aux Etats Unis. Enfin... Ce qu'il y a de bien dans le Rap c'est qu'il y a ces groupes-là mais qu'il y en a aussi d'autres qui deviennent de plus en plus connus, comme *NTM, Assassins, Kabal*, qu'il y a des compils vraiment indépendantes qui sortent... C'est important qu'il y ait des compil comme « Tchatche Attack ».

Punky : Ce qu'il y a, c'est que le Rap n'a rien à voir avec le rock, c'est parallèle. Les rappers se mettent plus facilement dans le trip bizness, dès qu'ils commencent à être connus.

Il n'y a pas que lorsqu'ils sont connus. J'ai côtoyé des rappers qui parce qu'ils ont fait 5 concerts devant des copains, se prennent pour *Réciprok*.

Punky : Parce que c'est l'image qui est donnée des rappers dans les clips : en faisant de la musique tu peux avoir une superbe bagnole. Pour en revenir à *Réciprok* : ils montrent dans leur clip ce que eux peuvent avoir. Ca peut entraîner vite fait vers la délinquance. Parce que les mecs qui regardent ces clips, ils savent comment on peut avoir ces bagnoles-là, et vite, en dealant ou en volant. C'est le problème du Rap et de son image.

POU SAOUL

Olivier : Il y a pas mal de rappers qui parlent du Shit, du deal, du bizness que ça entraîne pour se faire de l'argent. Ca serait plus intelligent de dire : « Cultivez le chez vous », ou « il faut dépénaliser » ...

«Il faut faire le lien entre le public Rock et le public Rap. Nos aspirations sont les mêmes»

Il me semble avoir lu dans une interview *NTM* dire être contre la dépénalisation du Shit, car ça casserait le petit commerce...

Punky : oui parce que ça casserait le système des prix forts. Si tout le monde peut se procurer du shit, les prix vont baisser, donc les petits dealers gagneront moins d'argent. A part ça, il y a quand même de bons groupes de Rap, *Gunshot* par exemple, qui a un bon discours et du public.

Olivier : J'aimerai bien, qu'en France, il y ait un label qui mélange Rap et Rock.

Punky : Comme « Judgement Night » par exemple.

Olivier : Parce qu'il faut qu'on fasse le lien entre les deux publics et les deux cultures. Des groupes comme *NTM* et *ASSASSIN* font le lien. Quoi qu'il me semble que ces derniers aient plus d'écoute dans le milieu rock que dans le milieu Rap, à cause du discours politique.

Punky : mais il n'y a pas, il faut faire le lien car nos aspirations sont les mêmes.

Propos recueillis par Jean Pierre Levaray

COPINAGE

N°10

TY FOR THE FISH AID

POINTS DE VENTE :
PARIS
LIBRAIRIES PARALLÈLES
LE MONDE LIBERTAIRE
UN REGARD MODERNE
LE SILENCE DE LA RUE
LA BRÈCHE

ROUEN
L'ARMITIÈRE
LIBRAIRIE MAGNE
LUMIÈRE D'AOUT
LA DOLCE VITA

PAR CORRESPONDANCE
20 F (port compris)
sauf étudiants, chômeurs et myopathes (supplément 3000 %)

Génotype XXY
c/o Franck Weber
187, route de Darnétal
76000 ROUEN

Selon la loi n° jaune-truelle
PEUT PROVOQUER DES DÉCROCHAGES FŒTAUX CHEZ LA FEMME ENCEINTE

Mass Murderers

POU MOU

PUNK NOT DEAD, au contraire. On pourrait parler de véritable résurrection. MASS MURDERERS fait partie de cette scène et nous sort régulièrement des nouvelles par disques ou K7. Un nouvel et véritable album vient de sortir, «D.R.I.P.», sur le label breton Lib'rock. C'est du punk Hardcore violent et rapide, un peu bourrin et assez classique, mais très efficace. 14 titres pour pogoter sur des titres quasiment tous en anglais mais aux textes revendicatifs.
Interview de Laurent (chant, guitare) par Jean Noël Levavasseur.

Il semble qu'il se passe un bel échange entre le public et vous.
Je ne sais pas si on peut parler d'échange mais on essaie d'être le plus naturel possible. C'est peut-être grâce à ça qu'on trouve ce contact avec les gens. Nous ne sommes pas distants. Notre but c'est de leur faire plaisir et de se faire plaisir. Il faut garder un état d'esprit rock et continuer à lutter pour le rock car, en ce moment, ça va assez mal au niveau des conditions.
Pendant les concerts, vous prenez soin de votre public : vous le laissez monter sur scène, vous prenez soin de ses manteaux et vestes... Ca se passe vraiment bien.
Moi, ça ne me gêne vraiment pas que les gens montent sur scène pour ressauter ensuite. Les gens font ce qu'ils veulent à partir du moment où ils ne cassent pas les amplis, une fois sur scène, et où ils ne dérangent pas les musiciens. Ca ne pose aucun problème. Le respect, c'est quelque chose que l'on doit rendre au public. La scène n'est pas un endroit sacré. Tout le monde doit y avoir facilement accès.
Dans tes textes, tu protestes contre l'état-policier mais comment réagis-tu face à l'apparition de militaires sans les rues en période de plan vigipirate contre les actions terroristes ?
Moi, je pense que Vigipirate, c'est juste pour rassurer l'opinion publique car ils savent où chercher des terroristes -il y a des services pour ça- sinon, ils sont ridicules. Je les ai vus contrôler les gens dans les rues. On les voit à 200m, c'est facile de les éviter... je suis contre le terrorisme, je suis contre le fait qu'on tue des gens sans savoir qui on vise. Je ne suis pas un enragé prêt à tuer tout le monde. Je
pense qu'il y a d'autres moyens d'agir comme réunir du monde pour faire bouger les choses. Je fais de la musique, j'essaie d'intéresser les gens à ce qui se passe même si je me désintéresse de plus en plus de
l'actualité tellement je suis choqué par ce que je vois. Au niveau rock, on

impose des taxes aux cafés-concerts... Bientôt les petits groupes ne pourront plus tourner, alors qu'on est quand même un attrait pour le public. Voir des groupes de rock, c'est un spectacle, ce n'est pas seulement se bourrer la gueule et se droguer. Si l'Etat continue, soit les patrons de bar arrêteront soit ils ne paieront plus les groupes et ça ne marchera plus.
Pour vous ça marche bien apparemment et dans votre public, il y a un bon nombre de créteux. Comment juges-tu cette persistance du mouvement punk qu'on a presque cru mort ?
La preuve qu'il n'était pas mort c'est qu'il réapparaît. Ce sont des gens qui étaient là il y a quelques années et qui ont recréé ce mouvement peut-être. Moi j'écoute du punk depuis l'âge de 14 ans et j'en ai 25. En attendant j'ai évolué et appris à jouer de la musique. Maintenant ça ressort avec les nouveaux groupes américains. En Allemagne et Hollande, ça bouge à fond. On ne peut pas trop l'expliquer. Il y a des groupes donc il y a un public. Mais le punk a évolué aussi, on ne retrouve plus le son dégueulasse du début des années 80. Le punk a évolué vers le Hardcore entre autres. Le mouvement alternatif a peut-être mordu avec ça. Je pense que c'est bien mais ce n'est plus un mouvement aussi destructif qu'avant parce qu'on ne revendique pas forcément la drogue et compagnie comme à l'époque. Des vieux groupes se reforment et tournent, j'en suis content. On verra si ça continue mais il n'y a pas de raison.
Comment réagis-tu face à ces groupes américains étiquetés punk ? Ils sont sincères selon toi ?
Peut-être pas tous. Des groupes sont arrivés sur le marché, on les a présentés comme punk alors qu'ils ne le sont pas. Mais ils n'ont peut-être pas cherché à l'être non plus. Les mecs des gros labels aux USA, c'est sûr, ils font ce qu'ils veulent avec qui ils veulent. Des groupes sont sincères : Total Chaos, Rich Kids on LSD... des membres d'anciennes formations. Ils arrivent grâce à une évolution musicale et ils touchent le public qu'ils méritent.

contact : Mass Productions BP 287 35005 Rennes cedex

LOVE SAVES THE DAY

Pour les plus vieux d'entre nous, ce groupe dira quelque chose, car on y trouve 2 anciens du groupe rock-terroriste : HAINE BRIGADE. Gilles et Régis reprennent donc du service avec un nouvel arrivant, Zvonimir. La première trace on la trouve sur « La Dernière Bombe » regroupant divers groupes lyonnais contre les essais nucléaires dans le Pacifique. 2 titres pour Love Saves the Day, dont une reprise de Rose Tatoo . Le genre serait un punk mélodique, presque Power punk. On aime, on attend la suite et on vous en reparle.
Gilles Garrigos 21bis Montée de la Butte 69001 Lyon (compil disponible 75F port compris)

«ASPHYXIE»- Ann Scott (Poche Revolver) 59F

L'ascension d'Undercurrent, groupe punk-rock, qui passe de l'underground au tube planétaire et à la vente de trois millions d'albums. Le tout est vu par Alex, jeune homme destiné à une carrière dans une Banque et qui passe du costard-cravate à la chemise à carreaux et au Jean's déchiré, et Carla sa sœur, Top Model qui devient la compagne de Chab, chanteur d'Undercurrent.
L'ascension tourne évidemment à la tragédie, Undercurrent est pressé par le label et surtout par les médias qui cherchent un nouveau mythe. « Plus on monte et plus l'air est rare ». Chab ne supporte pas le poids qu'on fait peser sur ses épaules. On pense à d'autres terrassés comme Jim Morrison et Sid Vicious. Ici, c'est flagrant, c'est Kurt Cobain qui a servi de modèle.
A part le fait qu'Alex et Clara soient de riches héritiers -ce qui enlève du crédit au roman- « Asphyxie » montre le monde du rock de l'intérieur : backstage, tournée dans le bus, festivals, héroïne. C'est quasiment du vécu. Ann Scott a d'ailleurs évolué dans ce milieu, batteuse dans différents groupes londoniens avant de devenir modèle underground. Elle a 29 ans et c'est son premier roman.

R.M.

«BOXCAR BERTHA» Ben Reitman (10/18)

Ben Reitman fut compagnon d'Emma Goldman, figure américaine de l'anarchisme. Il a recueilli la biographie de Bertha dites « Boxcar », une femme qui, pendant 15 ans, fut une hobos, ces vagabond du rail qui traversaient les USA dans les wagons de marchandises. C'est à une image inconnue de l'Amérique des années 20-30 que nous assistons. L'univers de ceux qui refusent l'American Way Of Life et de ceux qui subissent la crise.
Bertha veut tout connaître, veut faire ses expériences. Fille d'une anarchiste, elle quitte le village communautaire et anarchiste pour vivre sa vie. Elle cotoie les rebelles, les anarcho-syndicalistes, les vagabonds, les camés, les voleurs et les prostituées. Bertha nous entraine dans cette Amérique des foyers pour sans-logis, aux Jungles (villages de hobos près des lignes de chemin de fer), dans les meeting anar, dans les bordels. Un récit riche, où Bertha dira qu'elle a tout appris. On regrettera la fin quelque peu Happy End à l'américaine. Cette biographie fut portée à l'écran par Martin Scorcese, en 1973.

R.M.

POU FOU

JEAN CLAUDE IZZO

«Ici, rien n'est pire qu'ailleurs. Ni mieux. Du béton dans un paysage convulsé, rocheux et calcaire. Et la ville là-bas, à gauche. Loin. On est là, loin de tout. Sauf de la misère. Même le linge qui sèche aux fenêtres en témoigne. Il semble toujours sans couleur, malgré le soleil et le vent qui l'agite. Des lessives de chômeurs, voilà tout. Mais, par rapport à «ceux d'en bas», il y a la vue. Magnifique. La plus belle de Marseille. On ouvre sa fenêtre et on a toute la mer pour soi. C'est gratuit. Quand on a rien, posséder la mer -cette Méditerranée- c'est beaucoup. Comme un quignon de pain pour celui qui a faim.» Le décor est planté. Jean Claude Izzo, à travers ses deux romans (1), nous offre un portrait de Marseille. Pas le Marseille de Pagnol, le Marseille d'aujourd'hui. Une ville de passion, multiculturelle, mais touchée par le chômage (fermetures des arsenaux, dockers sans travail), gangrenée par le FN et la Mafia qui s'occupe d'immobilier et de politique. **«Total Khéops»** et **«Chourmo»** sont une suite. Le roman de Fabio Montale, fils d'italien, flic, pêcheur et gastronome. Un flic qui, lorsqu'il était jeune aurait pu devenir bandit comme ses amis Manu et Ugo. Un flic plus près de l'éducateur de rue que du commissariat qui finira par donner sa démission à la fin du premier roman. Dans **«Total Khéops»**, Montale enquête sur la mort d'un ami et tente de rattraper «l'honneur de sa jeunesse». Dans **«Chourmo»**, il recherche chez les «galériens» pourquoi le fils de sa jolie cousine a disparu.
Le propos est humaniste, antiraciste et anti FN . Les étrangers, maghrébins notamment, sont très présents avec leurs bons et leurs mauvais côtés, sans angélisme. Avec l'intégrisme islamiste qui se pointe, le pendant du FN, comme les 2 mâchoires d'un même piège à cons. Mais si les idées sont là, elles ne sont pas assénées comme dans un tract (où comme dans la collection du «Poulpe»). Si Jean Claude Izzo parle de métissage, c'est parce qu'on a tout à y gagner : «Plus il y aura de brassage, moins on se tapera dessus. Cette ville s'est construite comme cela. Il faut que le fils d'algérien épouse la gamine de l'immigré italien. Quand ils auront un môme, les familles seront comme toutes les familles, et le Front mis à la porte», déclare t'il dans Le Monde. Comment peut-il en être autrement ? *«J'appartenais à l'exil. Les trois quarts des habitants de cette ville pouvaient dire la même chose. Mais ils ne le faisaient pas. Pas assez à mon goût. Pourtant, être marseillais c'était ça. Savoir qu'on n'est pas nés là par hasard»* (**«Chourmo»**).
Les titres de ses deux romans sont empruntés à IAM et Massilia Sound System, les deux groupes phares de Marseille, parce que la musique est très présente dans ces romans, au même titre que le vin de Bandol : très rap pour **«Total Khéops»**, plus blues et jazz pour **«Chourmo»**.
Enfin, J.C. Izzo a un véritable talent d'écrivain. Il nous fait vivre dans les quartiers Nord ou Porte d'Aix et en même temps, il nous fait partager sa nostalgie pour la jeunesse perdue et les amours ratés. Comme dirait un copain, à propos de ces 2 livres : «à lire, vraiment».
Parce qu'il écrit bien et pour vous inciter à le lire, vraiment, c'est J.C. Izzo qui terminera cet article : *«Je traversais Marseille, mais sans plus rien en voir. Je ne connaissais plus que sa violence sourde et son racisme à fleur de peau. J'oubliais que la vie, ce n'était pas seulement ça. Que dans cette ville, malgré tout, on aimait vivre, faire la fête. Que chaque jour le bonheur était une idée neuve, même si au bout de la nuit ça se soldait par un contrôle d'identité musclé.»*

R.Mercader

(1) **«Total Khéops», «Chourmo» de Jean Claude Izzo - Série Noire, Gallimard.**
«Chourmo» est dédié à la mémoire d'Ibrahim Ali, abattu le 24 février 1995 dans les quartiers Nord de Marseille par des colleurs d'affiches du Front National.

VITE FAIT SUR L'GAZ

Le Surréalisme n'est pas mort, une revue, **«S.U.RR...»** («Surréalisme, Utopie, Rêve, Révolte») le prouve. Propos sur le jeu, assez libertaire dans l'ensemble. Très belle revue, le N°1 (50F) c/o Marie Dominique Massoni 122 rue des Couronnes 75020 Paris ❑ livrée sous Cellophane comme une revue porno, **Et Plus EncOre N°3,** revue d'érotisme léger, est consacrée à Charles Böserbach et à ses textes quelques peu Sadomasochistes. (20F) c/o Derrière La Salle de Bains 7 rue Dinanderie 76000 Rouen ❑ Du 1 au 4 novembre 1995 se tenait le colloque **«Anarchisme, Images et Réalités»** à Perpignan. Les actes de ce colloque viennent de paraître. La plupart des contributions sont intéressantes et ont le mérite de faire le point sur l'anarchisme aujourd'hui. (60F)c/o CES BP 233 66002 Perpignan cedex.❑ On A Faim ! vient d'éditer une petite brochure, **«S'en Aller»**, un récit existentialiste du boss, J.P. Levaray. Ca coûte 5F port compris. OAF ! BP 47 76802 St Etienne Rouvray cedex.

POESIE-REVUE DE PRESSE

JUSQU'A RAISON TOURNER

Guy Pique

«La Poésie, voilà» titrait l'éditeur-auteur Louis Dubot qui depuis se confirme comme l'un des pivots, des soutiens de la création contemporaine. Depuis plus de 20 ans, Louis se dépense sans compter, à la tête des éditions **«Le Dé Bleu»** pour promouvoir, publier des auteurs comme François Bon, Pierre Autin Grenier... pour afficher la poésie en tous terrains : Marché de la poésie (à côté du stand de Radio-Libertaire, si, si !), rencontres régionales... Tous cela dans ses ors de loisirs et de plus, il écrit. Pire... c'est très bien ! **Les éditions Tarabuste** ont gravé sa sève, toute pétrie d'affûtage, de dégraissage de l'encre.

Sans doute un monde pourrait insister

De tout son poids

De toute son urgence

Louis Dubot (extrait de «langue sèche»)

Autre éditeur acharné à traquer l'insolite, **«Ulysse fin de siècle»** extirpe et monte en pages des quotidiens éclatés, tuméfiés comme celui de **Nadine Boucheron :**

«Dans la navette immense où tout s'échange
Il est sans doute des repaires de paresse
Des perversions créoles, des gemmes volées
Un grappillage subtil, rapine sans dépouilles
Le parasite au clavier, assoupi sur des pavots insaisissables
Gagne sa vie à dérober d'invisibles dimanches»
(«un ruisseau calomnié»)

Peut-être un peu successeur de Francis Ponge et de ses influents, **Thierry Martin-Scherrer** découpe et se fraye un velin à travers pathos et enjolivures pour nous gaver de suc :

«Métrage lointain
De coq en coq

Eblouissement
De leurs clous sonores

Placardent la nuit
De réveils épars»

(*«la Fenêtre Immobile»* ed. Lettres Vives)

Puisqu'on se hasarde sur une langues en friches, installons-nous dessus pour sentir le sol et notre relation au sol se dérober, se disjoindre comme le vit **Jean Pierre Chevais** :

«Je reviens d'un pays ouvert étranglé là tout un, là
on s'ouvre bouche collée à l'outre-monde
la gorge
sans autre linge pour essuyer la perte
qu'un air de chien
battu - comment à qui hurler
qu'on voulait donner plus ?»
(ed. Atelier La Feugraie)

Funambule toujours à la croisée des mots et de leurs ombres, **Christophe Forgeot** se délie de quelques sets d'amour travaillé :

«L'étreinte est un instant
où de l'allongement des bras
circulent des os plus vastes que la chaleur
et l'espérance»
(«la tension du Yo-yo» aux éditions La Bartavelle)

La balade au clair des revues permet toujours des arrêts sur émotion intense comme celle distillée par **Anita Endrezze**, poétesse indienne dans la revue **«Poésie Présente»** :

«Le Retour Des Loups
Leurs dents taillent dans le ciel des merrains fins
Taillent de sombres totems remplis de rêves d'élans :
La prairie où pousse la lumière avec l'herbe du marais
Et l'eau est un loup foncé sous le sabot.»

Cette obsession des revues à filtrer le noir, pêcher l'inconnu ! Le 216ème N° d' **«Encres Vives»** ne dépare pas cette obstination. Des écrits de Christophe Papon, Cédric Demangeot... et d'un tout jeune **Guy Viarre** :

«Comme j'ai vécu je veux mourir en pente
Et vraiment crû
J'aurai le désir du convive
de tout ce qui, vivant, s'attable.»

Et pour pénétrer cette année de délices promise, laissons le déséquilibre à **Jean Pierre Verheggen** qui n'a de cesse depuis moultes lustres et lucres, de tailler la langue en quatre, voire en goitre afin d'en exhiber l'indécente papille :

Entre Saint-Antoine et San Antonio
(Manifeste Cochon)

«En sueur, cher Maurice ? Tout en moiteur ?
Toutes en grosses gouttes et perles de pourceau dégouttant jusqu'au sillon de votre petit linge marqué au sceau de votre raie fessière ?
Tout en suaire, cher Maurice Moiteurlinge ? Tout en transpiration à gros bouillon ?
Non parce qu'il couillait, ou non, Dieu, comme un bouc lascif qui mastouche ses biques aux quatre cents ferfoutres !
Mais parce que sa syntaxe, semble-t-il, vous contracte ! Vous tète, dirait-on, le nonosse des muscles du membres ! Parce qu'il utilise le dialecte brabançon des basses classes de son temps ? Parce qu'il écrit le dietsch platezak des pires sacs à puces, comme le note Pomerius son rat d'hagiographe ?
Parce qu'il crée les mots lorsqu'ils n'existent pas dans sa langue !
Bref, parce qu'il trouve une langue ! Voilà la vraie raison !
Trouver une langue ! »

Bref, un vrai sens des lyres à savourer notamment dans l'excellent dossier concocté par la revue **«Sapriphage»**

(c) PleuM - Dernière mise à jour : 26/01/96, 02:00 - Visiteurs : 00000098

BIENVENUE SUR LA TOILE D'ARAIGNEE MONDIALE (Word Wide Web)

Ça y est, Les PleûM sont sur Internet un cite tout beau, avec de beaux papiers peints et de la jolie musique. Vous y trouverez des infos sur les Pleûm, des délires de Cyrill, de Nico et de Freid, (bientôt un jeu), des infos sur les copains des PleûM et, Oh Miracle, des infos sur On @ Faim! : News du label et du zine, des Front News, des infos sur tous les OAF! Et différentes choses. Voilà alors on vous invite à nous visiter. Boujou on the web. (D.S.)

HTTP ://WWW.Planete-Soft.Fr/Pleum/

ON LINE

Le collectif **libertaire de Toulon** a une page sur Internet (on peut avoir des infos sur le groupe F.A. et sur No Pasaran/Toulon : **http:/www.worldnet.fr/jfr.** Adresse e mail : **jfr@worldnet.fr**

La **Fanzinothèque** de Poitiers est aussi sur Internet : **http://welcom.vitrine.com/fanzino**

Le Collectif « **Des papiers pour tous** » qui lutte pour la solidarité avec les sans-papiers ouvre son site avec des textes de réflexion, d'analyses, des communiqués etc. **http://www.anet.fr/~aris/dppt.html**

Il y a 32 000 sites sur le web consacrés au feuilleton ***X-files***. Ca va des fêlés qui voient des OVNI partout aux fans de Gillian Anderson. Pour les fans voici le site français :

http://www.eerie.fr/~alquier/Xfiles/xf_fr.html

Moins bien: le centre Simon-Wiesenthal a dénombré 200 sites néonazis sur Internet.

Nettement mieux, le **Centre de Recherche et d'Information et de Documentation Antiraciste** (proche, semble t'il de Reflex), outre les infos, propose un guide des ressources antifascistes sur Internet et dans le monde. Petit reproche, mais c'est peut-être une réalité, peu de sites français :

http ://www.anet.fr/~aris/crida.html.

Le site des **Ludwig** et de TCB vaut le détour : c'est marrant, bien fait, ludique etc. On y propose des jeux (mais uniquement pour Mac) :

http ://www.planet.net/~aseltzer/,.

Adresse e mail : **TCB@planete.net**

POU FASCINÉ

CHRONIQUE CD-Extra

Je ne suis pas une fan de hardcore, j'aime des musiques un peu plus calmes. Pourtant, je ne suis pas ignare sur le sujet, jadis -il n'y a pas si longtemps- lorsque j'étais en fac de médecine (hé oui, je sais, nul n'est parfait) ma sœur Melissa m'entraînait dans des concerts où l'on jouait ce genre de musique...

J'ai devant les yeux et en même temps dans les oreilles, une compilation proposée par EPITAPH, le label qui monte. *«BORED GENERATION»* réunit une douzaine de groupes et pas des moindres : Rancid, Primus, NoFX, Helmet, Beastie Boy, Offspring et autres. Je dois avouer que c'est très écoutable.

Au niveau du CD-Rom : cette génération qui s'ennuie a quand même des occupations puisque après avoir fait le tour d'une chambre on ne peut plus en désordre, on peut savourer quelques instants de glisse (en vidéo) : skate, ski, surf, sur fond de hardcore. C'est très rafraîchissant. En plus, ce qui ne gâche rien, les graphismes sont beaux, il y a des surprises, des trouvailles, des fiches, des infos sur les groupes de la compil, etc. Enfin un CD-Extra bien fait...

« Bored Generation » (Epitaph/PIAS)

D.Scully

Catalogue K7 Zine Distribution

ON A FAIM ! Anciens N°

N°0 (nouvelle série) : Kargol's, Portobello Bones, In Vitro, Ruda Salska, camps de rétention...**(10F)**

N°19 : Raymonde et les BB, Fugazi, Abdomen, Un Dolor, Macka B, Albert Marcoeur, Kent + Dossiers Hirochirac, et le « Rêve américain + BD, nouvelles + Compil CD : RHYTHMS AGAINST RACISM II : Clair Obscur, Yo Pizza Jump, Un Dolor, Gnawa Diffusion, les Zarmazones, Little Big Band, In Vitro, Intérim, Rachid & Les Ratons, Captain Korias, Raymonde & les BB, Spicy Box, 4HQ, Greasy Kid's Stuff, Drive Blind, Die Bunker, les Naufrageurs, PleûM. **(60F)**

N°18 : Assassin, Massilia, Fabulous Trobadors, IAM, Too Mad Boy's, On U Sound, Stranglers, Pascal Comelade, Bad Religion, Pleum + photos + dossier « Partir ». + Compil CD : RHYTHMS AGAINST RACISM : Torpédo, Atomic Kids, PPZ 30, 100 000 Mix, La Fayette Loco, Trigger, Billy Ze Kick, Chicken Chest, Hypnotic Sound, Soleil Vert, Gal O Dr Kobé, Have Nots, Home Boys, Claude Sicre, Too Mad Boy's, Sanchez.**(60F)**

N°17 : The Ex, Agent 86, Negu Gorriak, Consolidated, Attila The Stockbroker, De Konkurrent, Houlala, Massilia SS, Sordide Sentimental + 2 (deux) 45T : Massilia SS/ Bouducon Production et Have Nots. **(50F)**

N°16 : Ze 6, Desert Culturel, Kid Pharaon, Pénétrator, Molodoï, Révolution Rap, Dirty Hands... + 45T : compil HC : PleûM, Juice, Something Happening, Platytus Scourge **(27F)**

N°15 : Parkinson Square, Informers, Gonokox, La Fura Dels Baus, Complot Bronswick, Maximum RNR, Tijuana In Blue, Little Nemo + 45T Rosa Crux **(25F)**

N°14 : débat (recherche rock alternatif désespérément), J. Biafra, Thugs, NoMeansNo, Fugazi, Babylon Fighters, Mike Rimbaud, Mega City Four, Métamkine + 45T Mister Moonlight **(25F)**

N°13 : débat (recherche rock alternatif désespérément), Trottel, Kochise, Stop It Baby, New Wave, Marsu, Baron Noir, Pochoirs + 45T : Noise Gate/ Billy & The E.P.'s **(25F)**

LABEL K7

K006 **TENEMOS HAMBRE** N°1 (compil espagnole : Kortatu, La Polla, l'Odi social, Cicatriz...)
K008 **LUDWIG** EN CONCERT (enregistré à Dieppe)
K010 **N.D.** EN VIVO (enregistré à Evreux)
K011 **TENEMOS HAMBRE N°2** (compil HC espagnole antimilitariste
K012 **LA MUSIQUE D'UN FILM IMAGINAIRE** (compil expérimentale dans boitier + photos, textes... DDAA, Brume, Décades, Vox Populi !...) **(*)**
K015 **ALFRED STARTKA** « One Day After Another » (indus)
K016 **TENEMOS HAMBRE** N°3 « Madri Que Bien Resiste » (2 groupes HC de Madrid : Tarzan/ Odor a Sobako)
K017 **LA FETE ALTERNATIVE** (Fête OAF ! : Kochise, Beurk's Band, Dezerter, Oncle Slam)
K018 **CYCLIC AMP** « Happy Ending » (Cold Wave de Liverpool)
K019 **N.D.E.** « Sale ami » (Cold W)
K020 **TENEMOS HAMBRE N°4** (La Chusma/Ostia Puta -HC de Barcelone)
K021 **A MISERIA DE SUL E A RIQUEZA DE NORTE** (compil punk-HC du Brésil)
K022 **THE VERMINES** « We'll Put A Fast One On You » (20 titre Punk-RNR style Ramones)
K023 **FUGAZI** LIVE A TURIN
K024 **BORGHESIA** LIVE A TURIN
K025 **TROTTEL** LIVE A TURIN
K026 **NO ANSWER** (cold W-Toulon
K027 **RADICAL ITALIE** (compil punk-HC)
K029 **HAVE NOTS** (live)
K030 **TENEMOS HAMBRE N°5** « No 92 » (compil HC)
K031 **PLEUM** « La K7 du CD + inédits)
K032 **HYPNOTIC SOUND** (live en Italie -Ragga-Reggae-Dub)

A sortir (K034) PleuM, King Biscuit et Gigoinces en concert.

Toutes les K7 sont à 30F sauf (*) 40F

port (sauf zines OAF ! port compris) :
1ère K7 ou 45T ou zine :5F, suivant : 3F, LP, Maxi CD : 10F, suivants 5F.

chèque à l'ordre de J.P. LEVARAY à :
ON A FAIM ! BP 47 76802 St Etienne Rouvray cedex

DISTRIBUTION

DISQUES :

- **SWEET MISERY** « I Wanna Talk To God » (CD autop) (55F)
- **DANS TA FACE** (compil CD Hip-Hop)(70F)
- **TUPELO SOUL**« Floev » (CD)(70F)
- **LAGONY** (1er CD-5 titres)(CD55F)
- **IN VITRO** « Les Chaussures Pogo Vous Donnent de l'Elan » CD(70F)
- **EVRO PUNK DOMAIN**(LP) compil punkHC : Jay Walker, Tears Of A Doll, Trottel... (45F)
- **AGENT 86**(LP)« Just say No »(45F
- **FLAMING DEMONICS** (45T)(15F
- **BITING BACK**(CD) Credit To The Nation, Fun Da Mental, Citizen Fish, Wat Tylor...(80F)
- **BELTZEZ** (punkHC basque) CD 80F, K7 : 60F
- **LEUKEMIA**(CD) « Close To The Headbendermachin »(88F)
- **TROTTEL**(CD) »The Same Story Goes On »(88F)
- **TROTTEL**(CD) »The Finale Salute In »(88F)
- **THUGS**(CD) « As Happy As Possible »(75F)
- **THC** (LP)»live In El Paso »compil live de groupes HC allemands (50F)
- **INFEZIONE**(LP) »Religione Oppie Dei Popoli »(50F)
- **SPIKEY NORMAN**(LP)(45F)
- **EVERY NEW DEAD GHOST**(LP) »insanity live »(45F)
- **MALICIOUS GRIND**(M45T) »Welcome To Life »(40F)
- **PENETRATOR**(LP) « Beyond Your World »(45F)
- **MENTAL DISTURBANCE** (45T)(16F)
- **DE MEDICIS** (K7)(30F)
- **PENETRATOR**(M45T)(35F)
- **OPPOSITION PARTY** (45T)(17F)
- **EXCES NOCTURNE** (M45T)(38F)

ZINES :

- **STAY FREE** (punky reggae party)(15F)
- **DELIRES POSTHUMES ET... FRITES-MERGUEZ** (BD de Lib) (15F)
- **PULSIONS TERRORISTES** (zine BD de Lib et Melvin)(20F)
- **MUSIQUES D'AUJOURD'HUI** (livre sur la musique expérimentale-80F)
- **GOORGH !** N°16 (+45T de LPM)20F
- **ETATS D'AMES UNIS** (textes dessins de LEM)(10F pc)
- **LA MAIN COUPEE** roman M.L. Richard (10F pc)

Front News

L'association Bad Karma, avec Transrock, organise le 2ème **Forum Ouvert des Cultures Underground,** le 22/2 salle du Krakatoa à Mérignac contact Bad Karma c/o Krakatoa 3 av. Victor Hugo 33700 Mérignac ■ Le 13 février, **MJC Mirabeau** (5, impasse Albarel Malavasi 13015 Marseille) : Fetish 69 et Harmfull ; Le 28/2 : Sinsemilia et BMD ■ Au café-Musique **Le Bilbo** (1 bis place Mendes-France 78990 Elancourt) **Illicit Dance**, comédie musicale Hip Hop ■ Le label **Rrose Selavy** a encore changé de distributeur et vous propose : Vein, Complot, Venus de Rides, Emma, Torii Kami...10/12 rue Jean Guy 35000 Rennes ■ Une souscription pour le 2ème album des **Frelons** (combo majeur de la scène ska de la fin des 80's) une douzaine de titres live + surprises. 100F pc (à l'ordre de One Drop. JP Bouteiller 10 rue C. Andrieu 95340 Persan (à cette adresse, également, le zine *Skanews*)■ **Guitar Part**, est une revue consacrée à.. la guitare, vous trouvez des partitions d'Oasis, Hendrix, Stevie Ray Vaughan... ainsi que des news. Avec le N°34, une compil CD, *« Bande A Part 2 »* avec des groupes totalement inconnus qui n'ont jamais fait de disques. La démarche est sympathique, nettement meilleures que Rock Sound ou Hard Rock Mag qui vous filent des compil-publicitaires : là il y a un véritable travail de découverte. Bon à part ça, les 11 groupes dans tous les genres (Cold, Reggae, rock français...) sont bons, mais on en a pas entendu un qui émergeait vraiment. En vente en kiosque ■ Nouveau contact pour le zine **STAY FREE** : c/o Eric Laroche 3, allée des Peupliers 17370 St Trojan (!!) Le fanzine a également sorti une compil 45T, *« No sleep' till Mururoa »*, consacrée au nucléaire, avec Deadly Toys, Bad Grass, Dickybird et Skull Duggery, accompagné d'une pochette poster (à l'ancienne) + infos, 40FF port compris■ La librairie **La Griffe** édite un journal du même nom, le N°5 était consacré à la critique de la religion, avec également un témoignage sur les femmes libertaires pendant la révolution espagnole, un autre sur le canal Rhin-Rhône... + nombreuses chroniques de livres. Le N° 10F, abonnement 40F pour 4 N°. La Griffe 5, rue Sébastien Gryphe 69007 Lyon ■ **Molodoï** a splitté, et on n'en fera pas une

Chroniques

SLOY«planet Of Tubes» (A'Donf/PIAS)

2ème disque des rennais (qui ont en fait quitté Béziers), 2ème label. Un disque Rose tirien avec des composants électroniques d'un autre âge. Le résultat un mélange de rock froid et déjanté, quasiment noisy-pop-punk.
Pourtant on est loin des sentiers battus,

NEGU GORRIAK «Salam, Agur» (Esan Ozenki/Mélodie)

Voici le dernier album de notre groupe basque préféré. Oui, les membres du groupe ont décidé de mettre fin à Negu Gorriak, comme ils avaient fait pour Kortatu. Ne soyons pas triste, on entendra les membres du groupe dans d'autres formations : Joxe Ripau, Anestesia... et Firmin travaille toujours pour son label. A part ça, qu'est-ce qu'on trouve sur ce *«Salam, Agur»* ? Des reprises, et pas des moindres, comme si Negu avait voulu rendre hommage à ceux qui ont fait que Negu Gorriak, un jour, a existé : BAP !!, Otis Redding, The Who, Macka B(avec Sergent Garcia et Bawawa Son), Minor Threat, Bob Marley, Public Ennemy, The Clash, Redskins, Poison Idea, Errobi, Dead Kennedys, LKJ, Anestesia, NWA : Punk, Hardcore, reggae, Rap. Tout ça passé à la moulinette Negu Gorriak. C'est superbe et réjouissant. Mais ne pleurons pas la fin de Negu Gorriak, d'autres aventures suivront. «Si vous admettez un conseil, ne donnez pas trop d'importance à la dissolution de N.G.. Oubliez tant en écoutant le disque qu'en pensant aux legs qu'il laisse.» Dixit Firmin Muguruza. (*****)JPL

POU AMOUREUX

Sloy a un son très personnel, comme si les Thugs avaient rencontré les B 52's, avec des incursions chez Fugazi et The Ex. Ca a l'air de marcher pour eux et on ne va pas cracher dans la soupe. *«Bull»* pourrait passer sur certaines radios. Bref un album remarquable.

(*****)M.H.

MALDITA VECINDAD «Baile de Mascaras» (BMG)

Les Maldita Vecindad Y Los Hijos Del Quinto Patio sont mexicains et ont 9 ans d'existence, pas mal d'albums et de concerts à leur actif. Avec cette danse des masques ce sera une découverte en France pour ce groupe qui déplace les foules là-bas au sud d'El Paso. Les titres sont engagés, on a vu plus d'une fois le groupe chanter en soutien aux chiapas. Côté musique il s'agit d'un rock métissé où se mêlent les sons du folklore mexicain, mais aussi d'ailleurs (Liban, Espagne, funk, reggae). Le résultat est superbe, on pense à la Mano Negra, qui a dû s'en inspirer, et à Negu Gorriak. (*****)JPL

SKULLDUGGERY (Jazz To Come/7 piliers)

Ce CD 6 titres est une véritable baffe. Les Skullduggery viennent de Bordeaux est font de la Noisy-Punk. Ils ont écouté Dead Kennedy's, Joy Division et les Stooges. 6 titres magnifiques et sombres. La voix de Marina fait penser à Patti Smith, en plus jeune. A suivre donc. Skullduggery a également sorti un split 45T avec Condense. (*****)l'H.I.

ZARA «Home Again» (Vicious Circle)

Il faut oser faire du rock de nos jours, et quand je dis rock...Zara fait de la Pop, très mélodique, dans la lignée de Kid Pharaon, Mister Moonlight...C'est très écoutable et très agréable. Les influences américaines et anglaises étant assumées. Zara regroupe l'ex-chanteur des Shifters, le producteur des Cry Babies et un choriste de Kid Pharaon, que du beau monde (*****)JPL

RED WINGS MOSQUITO STINGS (autop)

Ce disque est un petit bijou gai et festif. Les RWMS font du ska, mais pas seulement, ils doivent écouter plein d'autres choses, ce qui donne une alternance avec quelques morceaux plus musclés, genre skacore. Voilà, 7 morceaux entrainants et rien à jeter(*****)JPL

391 rue Tour de Candelon 34000 Montpellier

MUDDLE HEAD «232.8»(autop)

Est-ce que je peux commencer en disant : «ce disque est un petit bijou» ? Parce que c'en est un. **Muddle Head** est un duo, où Cyril fait la basse et les machines et où Sonia chante. Le résultat est un mélange hétéroclite, où se côtoient hardcore, indus, jazz, ambient, ajoutez là dessus la superbe voix de Sonia (dans le genre Patti Smith par moment) et vous obtenez un mélange entêtant, plutôt noir mais qui ne demande qu'à être connu.

(*****)l'H.I.

c/o Cyril Vekris & Sonia De Meglio 695, chemin de Bigaud 06250 Mougins

GUL DE BOA (autop)

Ce groupe de Rouen fait plutôt dans la chanson française, mélangeant jazz et Blues avec un chant et des textes qui font penser à Allain Leprest. C'est bien ficelé et les textes sont intéressant. Il y a deux musiciens de Mister Moonlight qui s'y colle. (****)JPL

FRERES MISERE (EastWest)

Mano Solo, outre le fait d'être chanteur et fils de Cabu, faisait parti des Chihuahua. Pour ce disque, retour aux source avec un rock joyeux et rapide et les Chihuahua. Au niveau des textes, c'est plutôt noir, il est question de Le Pen, de sa montée, du fait qu'on ne lutte pas assez, qu'il y a Chirac, que la révolution n'est pas à l'ordre du jour... Plus des textes plus sombres, mais quand on a le SIDA, *No Future* ce n'est pas qu'un effet de style. En souhaitant que la Trithérapie et le rock'n roll aideront Mano Solo à tuer cette saloperie de virus. (*****)JPL

NOIR DESIR «666.667 Club» (Barclay)

On ne parlera pas trop de Noir Désir, ce n'est pas le lieu, et vous pouvez les entendre presque partout. N'empêche que pour leur retour les ND nous ont fait un bon disque, d'un rock torturé et pas si facile d'accès que ça. Les textes sont travaillés et un texte comme *«Un Jour En France»* sur la montée du FN vaut le détour. (****)l'H.I

H-BLOCKX «Discover My Soul» (SingSing/BMG)

Ils sont allemands et sont classés dans les bacs «Fusion». En fait c'est un peu plus complexe, c'est vrai que H.Blockx mélange les genres : Metal, Hardcore, blues, c'est plutôt lourd mais ça s'écoute. (****)M.H.

LES SHERIFF « Pagaille Générale » (Adonf'/PIAS)

Une demi-heure d'énergie pure, de l'adrenaline en concentré. Un album a prix réduit mais plein de Rock'n Roll, de punk Rock survitaminé. 10 titres toujours dans la même veine, Punk-rock, à la Ramones. C'est efficace.

(****)JPL

DECHE DANS FACE «Kid's Rockin'» (Vicious Circle)

Dans la famille rock barjot, donnez-moi Déche Dans Face. Après Belly Button, Vicious Circle nous représente un duo bien frappé qui nous fait un rock sur du matériel récupéré dans un vide ordure. Autrement il s'agit bel et bien de Rock'n'Roll, un peu à la sauce Suicide, avec quelques inspirations plus jazz. Ce

maladie ■ «La situation locale et mondiale nécessite que notre point de vue anational et anti-autoritaire se répande très largement» d'où la création d'un groupe **espéranto libertaire** (Liberecana Esperanto-Grupo) c/o Canal Sud 40 rue Alfred Duméril 31400 Toulouse ■ Les **BACKSLIDERS** annoncent la sortie très prochaine de leur 3ème album, «Rock Against The Clock !» sur Vicious Circle ■ **VIVRE AU PRESENT,** association anar sur Montpellier édite une feuille d'infos, Le Réseau, BP9223 Polygone cedex 34000 Montpellier ■ **Jungle Call,** émission de Rock Indé, only !, Tous les dimanches de 20H à 22H30 sur Vallée FM 96.6 à Marne la Vallée c/o Olivier Jousselin 55 rue Franck Hémon 77500 Chelles ■ Le Père Lapurge est le journal de **Radio ZinZine** Limans 04300 Forcalquier ■ **3615 RockFan,** adresses, news, petites annonces... ■ **La Nuit Des Chats Pendus,** zine ska-punk-hardcore... contre des timbres c/o J.F. Cotton 20 rue de la Diligence 95310 St Ouen l'Aumône ■ **L'ère du Globogus,** vidéozine, 60F pc : SELECTERS, Seven Hates, Unsane...c/o Eric Bordenave 10 rue Renière 33000 Bordeaux ■ FRIC FRAC, feuille d'infos d'**Infraktion** c/o Infraktion 60 rue Alexandre Dumas 75011 Paris ■ Contact **REX MUNDI,** rock déjanté en français et Occitan, : Innocent Records 20 rue Prévost d'Augier 34200 Séte ■ **UTOPIA,** lieu associatif lieu politique et culturel et contre-culturel 32 rue Carnot 32000 Tours ■ Les **Barking Dogs** ont sorti un album, «Spasm» ■ **NOISE BOX** a sorti une compil (Portobello Bones, TV Killers, Andy's Car Crash, Shout, Vince House....) tout ça pour un CD à *45FF port compris* c/o Franck Thuau 1, allée Bernardin de St Pierre 37200 Tours ■ **CANENERO,** hebdo anarchiste italien est disponible chez B.N. BP313 Les Lones 83187 Six Fours cedex (un timbre à 5F) ■ Solidarité avec les anarchistes italiens victimes de la **répression étatique** et qui se trouvent incarcéré : Comitato Difesa Anarchici c/o El Paso Via passo Buole 47 10155 Torino (Italie) ■ on se demande toujours comment ils font : **Pavillon 36** est mensuel, plein d'infos et d'interviews : N°34 : P4, Garss, Rigor Mortis, , Famille Boost, Cyclope... 8F + port c/o Zarno Martin 1 rue de l'abreuvoir 11800 Marseillette ■ **Les Shériff,** tournée italienne (après les PleûM) du 26 février au 9 mars ■ Le **KIOSK** diffuse revues, zines, brochures, journaux, CD, K7 ... Passage DUMAS (face au 21 ter rue Voltaire 75011 Paris ■Prochainement sur Spanish Lab, premier maxi, 4 titres, de **Casa del Phonky** et de **95 Section Balistique,** c/o Spanish Production 3 rue de Boissy 95150 Taverny ■ Les **Buob,** combo plutôt rock, viennent de sortir un album 10 titres, *«Un Jour»*. MTC prod. 19 rue du Sel 67600 Sélestat ■ **DEVOR**

FRONT NEWS

ROCK, toujours bimestriel, gros et gratuit, outre le Hardcore et le rock, s'ouvre désormais à la *Dance*, le Dub et la Techno (considéré comme équivalent au Punk 77)c/o Piron Didier 142 rue des Bœufs 4100 Seraing Belgique ■ **Pris sur le vif** est un *photozine* très bien fait, tendance musicale Hardcore végétarien et punk politisé 5F + port c/o Vincent Troplain 303 rue de la république 76520 Franqueville St Pierre (Vincent propose également des photos d'un tas de groupes pas chères) ■ **P.O.G.O** (Pour des Oreilles Grandes Ouvertes) après être passé du zine à la newsletter, redevient un zine pour le N°6 -très beau, très belle présentation, (au sommaire: chroniques, interviews de 100 000, des Abdomens et des Thugs) 5F + port. Egalement chez POGO : **DELIRES POSTHUMES ET... FRITES MERGUEZ**, BD de Zib 15F + port. Contact : Lionel Beyet 3 square du Piémont 78180 Montigny le Bx ■Même si on parle de suppression de l'armée de conscription, l'armée est toujours là et il y a encore des réfractaires qui se battent contre, il y en a 5 qui passent en procès pour **insoumission**. Il y en a eu 3 à Marseille en décembre et 2 le 5 février à Toulouse. Un journal, ***le réfractaire***, a été créé c/o APOC 33 rue Coutellerie 13002 Marseille ■ Les Mosquito Loco ont splitté, **Bandarico** prend la relève. Contact : El Cortiere des Figua 121 rue F. Nicolay B 4420 St Nicolas Belgique ■ **DECIBEL 101**, sommaire du N°12 : Lofofora, Déche dans face, Mass Hysteria... toujours gratos c/o Nicolas Morvan 88 rue St Barthélémy 37100 Tours ■ contact pour **NO PASARAN** et REFLEXes : 21ter rue Voltaire 75011 Paris (abonnement aux 2 journaux 180F) ■ Léda Atomica a réalisé **«L'Opéra des rats»** textes de Léo Ferré, mise en scène R. Martin et musique Phil Spectrum. Cet opéra a été joué à Marseille, une K7 est disponible : 50F pc à Léda Atomica Musique 26 Bld des Dames 13002 Marseille ■ **The Spaceheads** (GB) en tournée franco-suisse du 15 au 28 février ■ «Compilazoo N°1» produite par Zoorganisation et Trottel rec, comprenant God Is My Copilot, The Ex, Cornice, Rhythm Activism et plein d'autres est disponible chez Zoorganisation 269, rue de Créqui 69003 Lyon 04 72 61 98 90

POU FÂCHÉ

disque a été enregistré en trois jours, en prise live, au Jimmy à Bordeaux, il n'aurait pas pu en être autrement. Il est évident qu'on ne rentre pas dans ce disque facilement, mais c'est une véritable claque. A part ça, un vinyl 25cm de ce duo bordelais est sorti, et Sub Pop, qui les a repéré en première partie des Supersuckers, sort un single aux USA. Oui ! (*****)M.H.

INFRAKTION « Sous les pavés... LA RAGE (Crash-disques)

Encore une petite perle. 13 titres, 13 brûlots vraiment incendiaires, dans un genre punk-reggae mélodique à la Clash. 13 titres sur les flics, Mc Do, le nucléaire, TF1... On avait eu le droit jadis à des K7 et 45T autoproduits, un passage sur Ni Jah Ni Maître, et voilà aujourd'hui un véritable album. Je regrette juste -comme sur le 45T- la reprise de « Sois Fainéant » de Coluche : l'originale se suffisait à elle-même. Vérole, des Cadavres, accompagné de ces jeunes gens, revient en très grande forme. (*****)JPL

PETITE OREILLE (compil) (Boucherie Prod.)

Pour fêter les 10 ans de Boucherie, un album pour les petits, pourquoi pas, pour ce faire, 26 artistes et groupes s'y sont mis, des 10 petits indiens à Hoax, en passant par Pigalle, Happy Drvivers, BB Doc... Il y a même des invités comme Charlélie Couture, Alan Stivell ou Kni Crik. Le résultat est très honorable. Ce qu'il y a de marrant c'est que des groupes Trash comme Near Death Experience ou Hoax (avec Moskokids) ont dû se faire violence pour faire du facilement écoutable puisque c'est théoriquement prévu pour les enfants qui sont plus habitués à Dorothée, DragonBallZ. (****)JPL

MOSKOKIDS (Barclay)

La Moskowa est un quartier de Paris (18ème), véritable village dans la ville qui s'est battu contre les bulldozers et les magouilles immobilières. Les habitants ont ouvert des maisons murées et y ont installés des sans-logis. Des peintres, musiciens, familles s'y cottoient. Les enfants jouent dans les rues et les ateliers, apprennent à connaître les artistes et font des choses ensemble. Les Moskokids, sont 7 frères et soeurs d'origine mauritienne, ils ont entre 6 et 16 ans. Ils chantent sur du ragga, du reggae et sur divers rythmes plus ou moins tropicaux. Les textes sont concernés et valent bien ceux d'autres ragga qui sont issus d'un peuple qui a beaucoup souffert. C'est antiraciste pour la justice, très sympathique. Ca fait penser par certains côtés à Billy Ze Kick, mais eux ils sont vraiment jeunes. Pour l'accompagnement musical, excusez du peu, c'est tout l'Hôpital Ephémère qui s'y est mis : musiciens issus de Dirty District, Mano Negra, Lofofora, Oneyed Jack et donc c'est pas rien. Cet album résume 5 ans de chansons, de concerts, festivals, concerts de soutien (Act Up...) et rencontres Magiques (Mano, FFF, Négresses Vertes...). Allez y Jeunes gens, on attend

LUDWIG VON 88
«Prophètes et Nains de Jardin» (Adonf'/PIAS)

Je dois l'avouer, j'ai toujours un peu d'appréhension quand je pose un CD des Ludwig dans le tiroir de la platine. Comme j'ai toujours vraiment aimé ce qu'ils ont fait (un tan quoi !), que leurs titres depuis près de 13 ans m'accompagnent, je crains qu'un jour nos chemins diverges et que nos goûts ne correspondent plus.

Résultat des courses : je dois vous dire que j'ai été plus que conquis par ce nouvel opus, « Prophètes et nains de jardin ». D'abord on reconnait les Ludwig dès les premiers accords. Des titres plutôt reggae, plutôt punk, plutôt délirants en alternance et déjà, ça passe bien. Charlu, Bruno et Karim assurent bien.

Après, l'album par lui-même. Il s'agit d'un concept-album (comme les Ludwig commencent à nous habituer) saluant nos « héros » : de la Callas (un sex-symbol) à Ayrton « Sega », en passant par Van Halen, Arlette Laguiller, Pocahontas (le frère) ou Jodie Foster ; le tout ponctué par des titres sur Casio dédiés au grand Charly Oleg. Si l'ensemble est assez fun, les textes, travaillés, ne le sont pas tant que ça (« Sophie et Hans », « Jim Jones », Jodie Foster »...).

Enfin ce disque est accompagné d'un livret digne de ce nom avec les textes, bien sûr, mais aussi plein d'autres choses : test... le tout superbement mis en page.

Y aurait-il un rapport entre ce disque et le Front de Libération des Nains de Jardins ? ?

(*****)JPL

la suite... (*****)JPL
Asso Planête Moskowa 16bis rue Bonnet 75018 Paris

MASSILIA SOUND SYSTEM «On Met Le Oai Partout» (Shaman Rec)

Avec 3 albums à son actif les Massilia font déjà un live. C'est vrai qu'en concert les Massilia, c'est quelque chose, fiesta aux couleurs de l'OM et du Pastaga. C'était donc compréhensible de vouloir en laisser une trace, mais... Le live c'est bien quand il y a de vrais instruments, quand c'est du reggae franchement digital, comme là, l'intérêt s'émousse, surtout que le son des voix est moyen. Et puis, si dans le feu de l'action on peut l'accepter, leur «nationalisme» marseillais, leurs pagnolades, les font plus passer pour des clowns que pour des chanteurs... (***)JPL

MOCKERS «Cantankerous Melody» (Re Nouveau Rock)

Les Mockers ne sont pas un vieux groupe mais ils sortent déjà un album. Il s'agit d'un rock qui sonnent 70's, et quelques côtés Garage. L'influence revendiquée se situe entre les Beatles et les Stooges, entre mélodie pop et énergie rock. Ce n'est pas véritablement un mariage contre-nature et ici ça s'écoute bien. (****)M.H.
Re Nouveau Rock Production 24, rue Elsa Triolet 52100 Bettancourt La Ferrée

ARNOLD BAKER & THE TUXEDOS «I'm gonna miss you» (Black & Noir)

Dans toutes les villes de France, se trouvent des groupes pour ranimer la flamme du Rock'n Roll, ça doit correspondre à quelques choses, par exemple que la légende est dure à cuire et qu'il y a encore pas mal de gens qui se réfèrent à ce mythe. Arnold Baker n'est pas un nouveau venu, il a participé jadis aux Happy Drivers, aux Greasy Kid's Stuff... Ce disque c'est donc du pur RNR, voix à la Elvis ou plutôt Jerry Lee Lewis, et rythmique très fin 55, début 60, avec quelques touches mexicaines à la W. Deville ou rhythm'n'blues à la Blues Brother. Ce n'est plus trop ce qui s'écoute ces temps-ci, mais pourquoi pas ?
(****)JPL
Baker productions 35 rue Boisnet 49100 Angers

ASSASSIN «Ecrire Contre L'Oubli»(Assassin Prod/Delabel)

Assassin sort de l'ombre pour un EP gonflé. Le prétexte est la sortie sous ce format du titre tendance Amnesty International : «Ecrire Contre l'Oubli». Mais Assassin est comme ça, outre les «acapella» et instrus inhérents à ce genre, on a le droit à 3 nouveaux titres pas dégueu, (dans le genre Hip Hop actuel, avec un son moins Hardcore), plus le 3ème chapitre de «*L'Undaground S'Exprime*» où sont invités des gens de **A L'Arraché**, de **Sampler** et **Sans Reproche**, les **2 Bal Niggets**, **Melaaz**... Donc un très bon disque, encore. Petite question qui me turlupine : On se demande si Rockin'skwat s'amuse de temps en temps, ses textes sont hyper politisés (et en cela on est sur la même longueur d'onde) mais la fête de temps en temps ça ne fait pas de mal...
(*****)JPL

100 000 «Dance Floor» (Les Productions du Fer)

100 000, qu'on suit depuis 5 ans à travers leur évolution musicale (punk, dance, pop) nous avait agréablement surpris avec le EP « Vox ». Retour dans les bacs avec un véritable album, petit bijou pop, avec musiques quelquepeu déglinguée, et voix plutôt désabusée. Les 17 titres (+ fantômes) s'écoutent très agréablement et puis il y a ce côté dansant...(*****)l'H.I.

SEWING MACHINE (Fair Play)

Sewing Machine a 4 ans d'existence. Le genre est très large, on pourrait parler de «fusion», mais vraiment les étiquettes... C'est un groupe privilégiant la rythmique : 3 basses et une batterie, mais ça n'empêche pas la mélodie et dans ce sens, c'est très Pop, avec des morceaux plus Metal, d'autres plus groove. C'est pas mal. (****)M.H.

TOOL «Aenima»(Zoo/BMG)

2e album pour ce groupe US qui allie Grunge et Metal. «*Aenima*», sous une pochette animée, commence par un titre assez carton, mais ralentit le rythme assez rapidement. Il s'agit plutôt d'un disque d'ambiance. A part ça, Tools connaît un relatif succès de l'autre côté de l'Atlantique, mais... (***)l'HI

DOGSTAR «Our Little Visionary» (Zoo/BMG)

Bon d'accord, il y a l'acteur Keanu Reeves à la basse... A part ça, ce groupe de L.A. fait de la Pop gentillette, comme tant d'autres.(***)l'H.I.

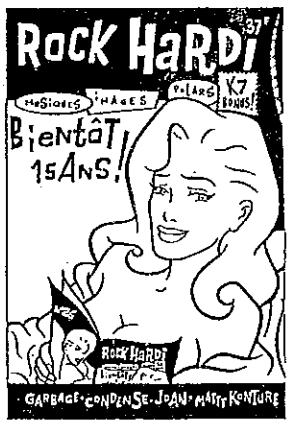
NO KNIFE «...Drunk On The Moon...» (Time Bomb rec)

Ce groupe californien mélange pop et punk, mais ce n'est pas Greenday ou Offspring, beaucoup plus mélodique - parfois limite même- ça s'écoute bien malgré quelques Pinkfloyederies.
(****)l'H.I.

4HQ « Obscène » (Autop.)

On connaissait les 4HQ comme un groupe mêlant Metal et Rap (compil « Rhythms Against Racuism »). Ils ont abandonné le Metal pour nous faire un disque totalement Rap, très bien fait, avec de vrais instruments et des textes sombres (leur Hip Hop aussi est noir) Affaire à suivre. Une interview devrait suivre, dans un N° d'OAF !. (****)JPL
contact : Hiddqliss 6 rue des iris 86240 Fontaine le Comte

(nouvelle adresse)(90F pc) ■ **TRANZOPHOBIA ZINE** change d'adresse : c/o Silvain Fayard 2, rue Félix Pyat 42000 St Etienne ■ **KONSTROY**, asso qui fait de la radio(sur FPP 106.3 Paris) attend vos infos c/o Bibi Le Bail 70, rue Marcadet 75018 Paris ■ **PAVILLON 36**, asso, émission et zine.... mais aussi catalogue de distribution Zabriskie Point, Sales majestés, Wyvern, Spicy Box, Raymonde... Zarno Martin 1, rue de l'abreuvoir 11800 Marseillette ■ Lieu de **concerts** : Krakatoa 3, av. Victor Hugo 33700 Mérignac Arlac ■ l'association RIPOST propose des **T-Shirts** sympathiques (Burning Heads, Seven Hate... ainsi que de graphistes). 23 route de Villeflanzy Villebarou 41000 Blois ■ **ROCK HARDI** fête ses « bientôt 15 ans » avec son N°26 avec Garbage, Condense, et des dessinateurs BD, Joan, Matt Konture... en plus de ça, il y a une K7, tendance Rock péchu, «Toute la nuit vol.2» avec Candy lies, King Size, The Wakes, Fun House...(45FF port compris) Rock Hardi BP 94 63404 Chamalières cedex ■ **Le Zynzyne**, feuille d'infos



trimestrielle et bien faite c/o Asso Pas Pareil BP 402 18007 Bourges cedex ■Encore Pavillon 36 : après une première compil K7 (*« Rock'Fort »*), voilà que le zine nous sort une compil CD, « **Mozart est las** », avec plein de groupes : Infraktion, Erzatz, les Partisans, Skunk, Sad Clown, Fiction Romance, et tout plein d'autres. 80FF. Pour l'adresse, cherchez dans les Front News ■ Les Requins Marteaux est un label indépendant de **Bande Dessinée** qui, sous forme de collectif d'auteurs, édite des albums : 13, rue de la République 81000 Albi ■ contact **Ejectés** BP 133 87004 Limoges cedex ■ **MIX**, toujours gratuit, toujours très beau, ouvert sur toutes les musiques d'aujourd'hui mais aussi sur le ciné, les bouquins et le jazz. Si vous n'habitez pas la grande région toulousaine, vous pouvez vous abonner (vous aurez en plus un cadeau)100F (chèque à l'ordre d'OMG. MIX BP 3120 31026 Toulouse cedex ■ très attendu chez **Crash-Disques** : la réédition CD « Historik » des **BABYLON FIGHTERS**, sorti

FRONT NEWS

également en mars de leur premier album « Radical System+ 1er maxi « You Talk About + Live... ». Egalement prévu le 8 titres de **SHOUT**, Hardcore-reggae-fusion de Saumur. Crash-disques 21 ter rue de voltaire 75011 Paris ■ Are You A Man Or A Woman, sort diverses publications dont : Le bulletin du **WOMEN'S REHABILITATION CENTER** du Niger, ainsi que **LA SOURIS DE LA MARNe**, journal très très dense avec pas mal de news internationales et un texte de James le hongrois sur «l'individualité apathique face à la misère mondiale»(!) c/o Bruno Szöllösy 28, av. F. Mauriac 9330 Neuilly Sur Marne ■ Lieu de concert : **La Clef/L'Eclipse**, entre autres : Bazbaz (dub/techno) 22/2 ; Diabologum : 1/3 (46 rue de Mareil 78100 St germain en Laye -sortie également d'un zine : L'Eclipse Mag) ■ **Aredje**, journal de René Biname et des Sligs c/o Olivier Maniet 27 av. de la Jonction 1060 Bruxelles ■ Sortie du nouvel album de **Channel Zero** *(« Blue Fuel »)*, groupe Hardcore belge, chez PIAS ■ **Les Puffins**, punk rock mélodique, ont sorti un cd 6 titres. Chez Marc M. 27 rue du Mabrey Apt 9 14123 Fleury sur Orne (45F pc) ■ PAKALOLO, label spécialisé dans les split CD, vient de sortir un 4 titres de 2 groupes punk-rock-noise féminins : **Moonstruck** et **Live Action Pussy Show** (40F pc) Pakalolo 18 bis rue du clos d'en haut 78700 Conflans Ste Honorine ■ **PROHIBITED Records**, sort les disques de Prohibition mais aussi d'autres groupes de tendance émo-core : Melt, Purr, Pregnant...(163 rue de charenton 75012 Paris ■ **PROHIBITION** en tournée à travers la France en février (le 13/2 au Confort Moderne -Poitiers) ■ Au **confort Mod** : 20/2 : 2 bal 2 Neg ; 8/3 : Krumel Monsters de Bordeaux ; 14/3 : Gnawa Halwa ; 26/3 : Kent. 185 Fbg du Pont Neuf 86000 Poitiers ■ Sortie de l'album de **Sausage Biscuit**, «*Plainness*», tendance Pop-Noisy sur Spirit Of Jungle (20 Fbg Nezin 73000 Chambéry)■

Prohibition

DEMOS

TOOZ AGAIN (3 titres) *« Démo Tape 96 »*
Il s'agit de leur deuxième démo. Un rock très lourd, du Metal même pas Trash, plutôt avec un son 70's genre Black Sabbath...
Stéphane Bergero Espace de la paix 84500 Bollène

SLUMP (5 titres) *« Isjdfugipaczruv u,zivdsf »*
Une musique pas facilement classable : du Hardcore, du Metal, du Trash ? Un peu tout ça et en même temps carrément autre chose avec un son synthétique (la voix notamment, maltraitée par des machines). C'est plutôt noir et désespéré.
Regnum Irae Bar le Balto 23260 St Pierre de Fursac

RIGOR MORTIS (7 titres)
Ce groupe a un an d'ancienneté et sort une démo réjouissante : du punk-rock sans compromis et bien foutu. Leur objectif avoué est de combattre les porcs nationalistes (ce qui est déjà un bon point) mais en plus c'est bien fait, bien joué et ça a la pêche. On pense aux Cadavres pour les paroles.
Notias Cédric 9 av de l'estrique 09100 ESCOSSE

RASTAS POPULOS (4 titres) *« Démo pour le dire »*
C'est un petit aspect de ce groupe lyonnais qui a plus de 25 titres à son actif. C'est avant tout rigolo, zarbi et ça parle aussi bien de Clint Eastwood que de Papin... Le genre est « variété » avec un mélange folk-70's et reggae. Si Si. Enfin, ça a l'air de valoir le déplacement si ils passent dans votre coin.
Séverine Verschaeve 93 rue Massena 69006 Lyon (ils cherchent un label)

ZE DRAM (6 titres)
Aucune info véritable sur Ze Dram. Il semblerait qu'il s'agit d'une seule personne qui joue avec ses machines. Le résultat -très bon- est un genre New/cold Wave, dansant, rythmé même si plutôt froid. La voix fait penser à Echo And The Bunnymen (et toute cette époque). Le titre « Grip », sur les politiciens, est quasiment un rock à la Suicide. Si Ze Dram arrive à tenir jusqu'au revival New Wave qui ne tardera pas à apparaître d'ici l'an 2000 (puisqu'on a le droit à une revisite de tous les genres ces années-ci), il a ses chances.
Patrick Olier Rés. Diderot Bat. A 148-150 Av. Jean Jaurès 93500 Pantin

BIZNESS (5 titres)
Voilà un groupe de ska qui peut passer facilement dans les bars, vu qu'ils ne sont que deux et que tout se fait avec des samples et une boite à rythmes. Musicalement c'est du ska très classique, inspiré par ce qui se faisait à Londres en 78-80. Le son de la démo est très moyen, d'autre part en ce qui concerne les paroles, c'est plutôt au ras des pâquerettes et même franchement nul (« Lesbienne »)...
Laurent Watteel 2 bis impasse Labbe 76200 Dieppe

KITCHEVO (4 titres)
Un groupe pour le fun et la fiesta, pas facile à cataloguer : mélange Punk-Ragga et pas mal reggae. C'est sympathique et antiraciste...
Fractures 5 rue de Tombouctou 75018 Paris

ZYGOMATIC ZONE (4 titres) (P.Kore Prod.)
Aussi bien inspirés par François Villon que les Bérurlers Noirs, les Zygomatic Zone se veulent troubadours contemporains. Mêlant Hardcore et folklore, guitare saturée et flûte, rythmes de tambours, avec un conteur et une chanteuse. Les textes, tendances jeux de rôles et moyen-âge sont politisés, écolo et démystificateurs. On aime beaucoup...
P. Kore Product c/o Eko'n'ko 159 rue Raoul Aladenize 18500 Mehun/yèvre

MISTER SAY SO (3 titres)
Là, on s'attaque au Noisy Core, et plutôt du bon, avec guitares distordues et voix bousillée. C'est violent et fort. Le pire c'est qu'il y a rien à ajouter, ça s'écoute et ça s'apprécie. Mister Say So a sorti un split 45T avec Daily Planet. En tournée dans le Nord de la France en Avril.
Stéphane Pieters 75 rue Billaudel 33000 Bordeaux

POU LOUIS X

NIOUZES

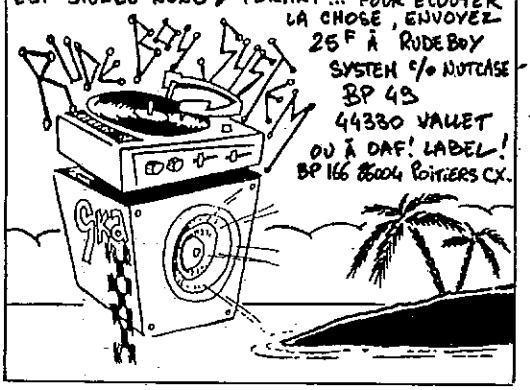
TOUTES FAITES A LA MAIN SANS ORDINATEUR COMME AUTREFOIS !

SORTIE IMMINENTE DU 3ème ALBUM DES ABDOMENS COPRODUIT PAR NO RECORDS & POEO
17 TITRES FURIEUX SUR CE CD JOLIMENT BAPTISÉ STUPID ASS
DISPO DÈS TOUT DE SUITE CHEZ NO RECORDS c/o YANN PILAS
149 RUE DES BERTONNIÈRES LESTIERS 86130 DISSAY...

STAY FREE PUNKY REGGAE PARTY

LE N°3 DU ZINE DES NOSTALGIQUES DU CLASH EST EN ROUTE AVEC : TOOTS & THE MAYTALS, BUSHMEN, LAUREL AITKEN, SPICY BOX, RYTHM COLLISION, OÏ POLLOÏ, ETC... ET TOUJOURS THE CLASH ! c/o ERIC LAROCHE 3 ALLÉE DES PEUPLIERS 17370 SAINT-TROJAN

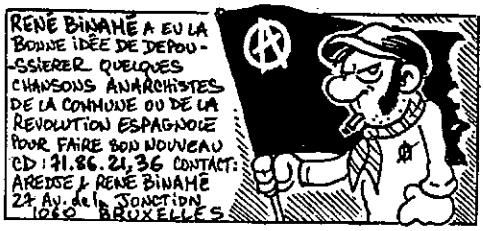
DANS LA FOULÉE DE LEUR CD "SKA ING OUEST" LES GARS DU RUDE BOY SYSTEM SORTENT UN 45T AVEC DES VRAIS MORCEAUX DE JAMAÏQUE DEDANS... 2 TITRES INÉDITS "BEFORE YOU GO !" ET "FINE FEELING". LA JOLIE POCHETTE SEXY EST SIGNÉE NONO & TOKART... POUR ÉCOUTER LA CHOSE, ENVOYEZ 25F À RUDE BOY SYSTEM c/o NUTCASE BP 49 44330 VALLET OU À OAF ! LABEL ! BP 166 86004 POITIERS CX.



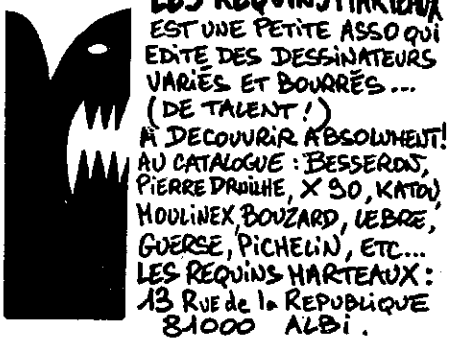
CHESTER QUI DESSINE ENTRE AUTRES SUR LES DISQUES DES CADAVRES ET D'INFRAKTION SORT UN NOUVEAU RECUEIL "LE SPECTACLE CONTINUE !" 100% PUNK SUR 40 PAGES !

25F PORT COMPRIS CHEZ CHESTER BLAUDEAU 2 ALLÉE DES BOURGEONS 94000 CRETEIL

RENÉ BINAHÉ A EU LA BONNE IDÉE DE DÉPOUSSIÉRER QUELQUES CHANSONS ANARCHISTES DE LA COMMUNE OU DE LA RÉVOLUTION ESPAGNOLE POUR FAIRE SON NOUVEAU CD : 71.86.21.36 CONTACT : ARESE & RENÉ BINAHÉ 27 AV. de la JONCTION 1060 BRUXELLES



LA BD EST UN MILIEU INFESTÉ DE REQUINS C'EST VRAI... MAIS CEUX-LÀ SONT CHALEUREUSEMENT CONSEILLÉS !



LES REQUINS MARTEAUX EST UNE PETITE ASSO QUI EDITE DES DESSINATEURS VARIÉS ET BOURRÉS... (DE TALENT !) À DÉCOUVRIR ABSOLUMENT ! AU CATALOGUE : BESSERON, PIERRE DRUILHE, X 90, KATOU, MOULINEX, BOUZARD, LEBRE, GUERSE, PICHELIN, ETC... LES REQUINS MARTEAUX : 13 RUE de la REPUBLIQUE 81000 ALBI.

ENERVEZ LES KEUFS GRACE AUX LOIS DEBRÉ !

BON ! VOUS NOTEZ ? DU 1er AU 5, J'HEBERGE TROIS POTES MAROCAINS. DEUX PARTENT LE 6 : LE 8, J'ATTEND UN AMI SENEGALAIS POUR CINQ JOURS. LE TROISIÈME MAROCAIN S'EN VA LE 12. ÇA LIBÈRE UNE PLACE POUR UN COPAIN CHILIEN QUI SERA REJOINT PAR UNE COPINE HOLLANDAISE LE 15. LES 14 ET 19, CE SONT DEUX ALGERIENS QUI ARRIVENT POUR SIX JOURS... ÇA VA ?

DESÀ, LEUR ALBUM "EH BEH, ZE PASATZEN DA ??" NOUS AVAIT BIEN PLU, ALORS QUAND ON LES A VU SUR SCÈNE ! DU REGGAE-SKA-PUNK BASQUE COOL OU AÏNE ET DES TEXTES SYMPATHIQUES (Y'A LES TRADUCTIONS DANS LE CD !) ALBUM CD 14 TITRES DISPO CHEZ SKUNK HENDAIAKO GAZTETXEA, BEHOBIKO BIDEA 64700 HENDAIA LAPURDI OU CHEZ OAF ! LABEL 95F PC

YELLOW EST DE RETOUR APRÈS SON N°0 AVEC UN N°1 SPÉCIAL RÉVOLTE, UN PAVÉ DE 106 P. DANS LA MARE TRANQUILLE DE LA BD / UNE TRIPOTÉE DE DESSINEUX/EUSES (DONT DES HABITUÉS D'OAF !) POUR CEUX QUI AIMENT LA BD QUI DÉRANGE ET QUI AGACE ! AVEC : NESS, BESSERON, DENIS GRR, MOULINEX, CARO VERNIER, NONO, HR PLUS, BREF, LA RELÈVE DES BAS-FONDS ! CHESTER, X 90, GIL, GEANTVERT, LIDWINE, TOKART, ETC... MONTE

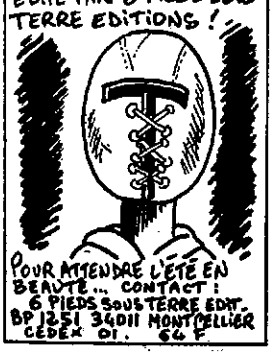
YELLOW N°0 125F P.C. 5 VOLUMES + KADOS !
YELLOW N°1 70F + 25F PORT
LA BASSE VALLÉE 86600 JAZENEUIL

FUCK MICKEY MOUSE !

GOLPE DE ESTADO

PUNK-SKA RADICALEMENT ANTIFAFS SUR CETTE 1re DÉMO DE CE GROUPE DE LA RÉGION DE REIMS... DANS LA LIGNÉE RATS / HOLODOÏ EN PLUS CUIVRÉ... 20F CHEZ MICHAËL PAILLARD 1 ALLÉE DES ROSES 51450 BETHENY

PLAGEMAN, LE HÉROS CRÉÉ PAR BOUZARD QUI COMBAT LES BEAUFS EN VACANCE ET QUI RÈGNE DANS LES CAMPINGS EST ENFIN DISPO EN ALBUM EDITÉ PAR 6 PIEDS SOUS TERRE EDITIONS !



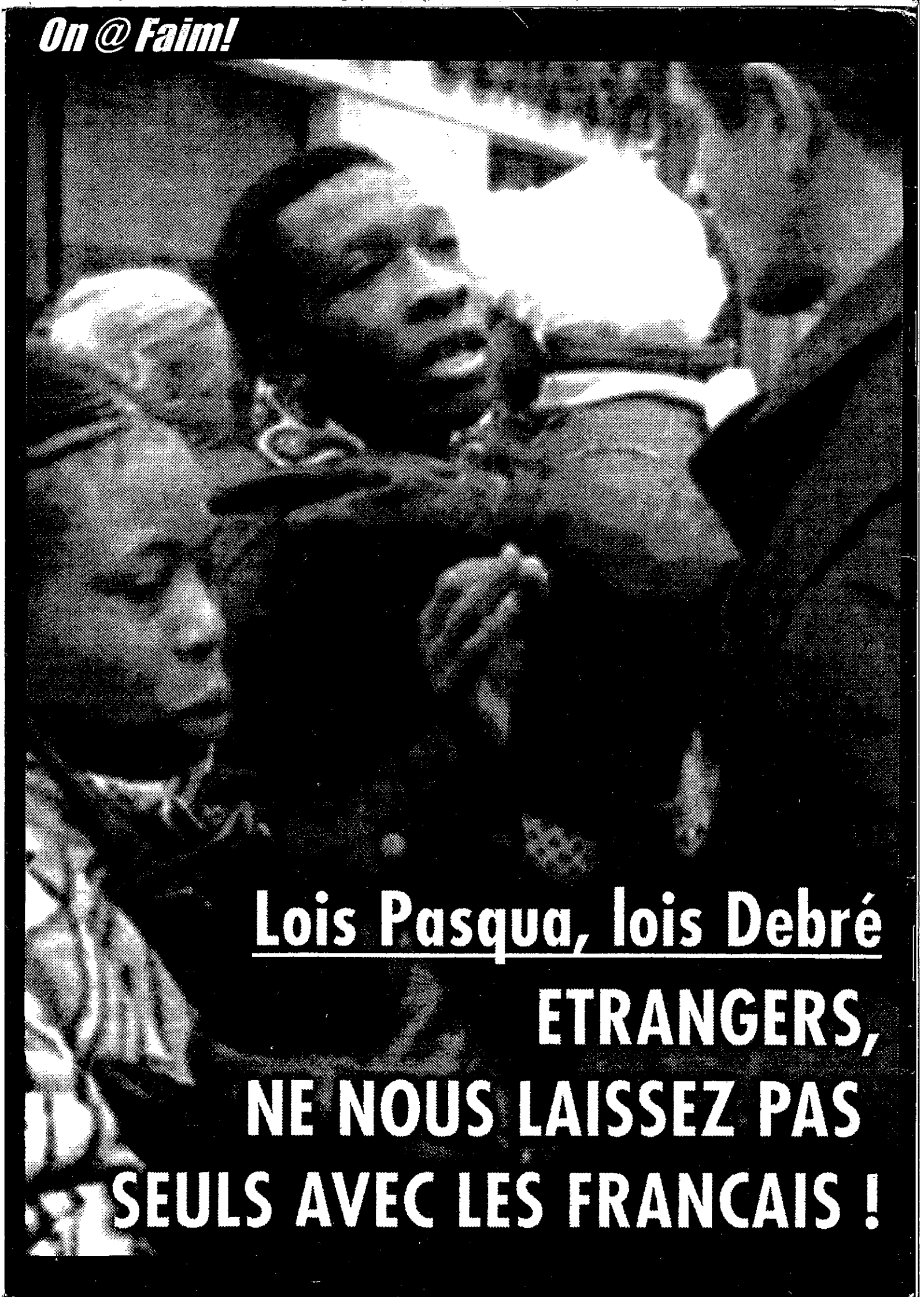
POUR ATTENDRE L'ÉTÉ EN BEAUTÉ... CONTACT : 6 PIEDS SOUS TERRE EDIT. BP 1251 34011 MONTPELLIER CEDEX 01. 64F

CE ZINE RÉALISÉ PAR DES SKINS ANTIFASCISTES (REDSKINS & SHARP) REFLÉCHIT SUR L'APOLITISME DANS SON N°3... NORMAL POUR UN ZINE QUI SE REVENDIQUE 100% POLITIQUE (AVEC UN PEU DE MUSIQUE QUAND MÊME : HAVE NOTS SKATALITES, PARTISANS...) INTÉRESSANT !
RÉSISTANCE RRBA BP 40 32110 NOGARO.

VIANDOX N°3

NEWSLETTER TOUJOURS DANS L'ESPRIT BXN, LV88, HOLODOÏ, ZE 6 et Cie, MAIS AVEC + D'ARTICLES D'HUMEUR ET C'EST TANT MIEUX ! c/o ZIZOU-GRAZU Ste MARIE GAUTHIER 8 R. AMIRAL ROUSSIN 75015 PARIS.

Gil


On @ Faim!
Lois Pasqua, lois Debré
ETRANGERS,
NE NOUS LAISSEZ PAS
SEULS AVEC LES FRANCAIS !